

JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet.

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste





SOMMAIRE DU NUMÉRO 12

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (**Membres actifs**).

1. siége M. **Conard**. — 2. M. **Durin**. — 3. M. **Bouvery**. — 4. M. **Burg**. — 5. M. **Thomas**. — 6. M. **Carré**. — 7. M. **G. Démarest**. — 8. M. **Halley**. — 9. M. **Ch. Ruh**. — 10. M. **Hénault**. — 11. M **Jamet**. — 12 M. **Courlet**. — 13. M. **Helt**. — 14. M. **Desvignes**. — 15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix**. — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres — 18. M. **H. Durville**. — 19. M. **Méert**. — 20. M. **Hénot**. — 21. M. **Froment**. — 22. M. **Grinevald**. — 23. M. **Guyonnet du Pérat**. — 24. M. **Jacquillat**. — 25. M. Le docteur **Bénard**. — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27 M **Létrange**. — 28. M. **Gravier**. — 29. M. **Keil**. — 30. M. **Demé**. — 31. M. **Reveilhac**. — 32. M. **Couillerot**. 33. M **Beaudelot**. — 34. M. **Pennel**. — 35. M. **Bouleau**. — 36. M. **Loche**. — 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong**. — 39 M. **De forge**. — 40. M. **Ouiste**.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoules**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **Adrien Adam**, St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*). St-Dizier. - M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Chemin**, à Orléans. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet - Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**. à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **Martrès**, négociant à Mautauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Tournon**, à Morman (Seine-et-Marne). — M. **Fourier**, Batna, (Algérie).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. **Jésus Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire. — M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine. — M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York. — M. Leopoldo **A. Ojeda**, à Mexico. — M. **A.-J. Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **Dentzkof**, à Madrid. — M. **Bernobich**, à Pola, Autriche. — M. **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique de Genève**.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1899

MM. **X**.	Président d'honneur.
le dr **Dupouy**	Vice-présiden d'honneur
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Durin	Vice-Présiden
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.
Carré	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société*.



SOCIÉTÉ DE CONFERENCE SPIRITUALISTES

Siège social : Hôtel des Sociétés savantes, 28, r. Serpente

La Société a pour but de répandre par la parole les idées spiritualistes sans distinction d'écoles. Elle s'appuie sur la science et tous les spiritualistes, catholiques, spirites, occultistes peuvent librement développer leurs doctrines dans les conférences contradictoires.

Les adhérents peuvent prendre part à la discussion.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire général, Alban Dubet, 23, rue St-Merri, Paris.

Syndicat de la Presse spiritualiste de France

Siège social : rue Saint-Merri, 23, Paris

Le but du Syndicat est de resserrer les liens de confraternité qui existent entre tous les membres d'une même corporation, de répandre les idées spiritualistes, sans distinction d'écoles ou de doctrines, chaque écrivain conservant son entière indépendance.

Demander les Statuts

Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie est servi gratuitement aux membres du Syndicat.

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes, aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes, parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro. 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. DELANNE. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

La Résurrection, revue catholique d'avant-garde, paraissant sept fois par an. Directeur : ALBERT JOUNET à St-Raphael (Var). — Abonnement : 2 fr. 50 par an.

MASSAGE — MAGNÉTISME

Massage magnétique, par le professeur H. DURVILLE directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme DURVILLE. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. DEMÉ, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. — M. ET. DASSIEU, 23, rue Saint-Joseph, à Toulouse.

Massage médical. — M. EUGÈNE SOURY, lauréat, professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire, Paris.

Un écrivain spiritualiste (références) pouvant traiter les sujets scientifiques (magnétisme, spiritisme, occultisme, psychologie, etc.), demande à collaborer à revue ou journal. S'associerait au besoin. S'adresser au bureau du journal.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

VINS

Grands Vins de Bordeau (fins et ordinaires), depuis 160 fr. la pièce. S'adresser à M. P. TERGAN, propriétaire Villa des Fauvettes, boulevard Ladonne, à Pessac (Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les Dessous féminins, Journal de Modes illustré, sous la direction de la baronne d'ARGISSONNE, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de l'abonnement à la baronne d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

CONGRES SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900

Spiritisme. — DUVAL, 55, Rue du Château-d'Eau.

Magnétisme. — DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri.

Hermétisme. — PAPUS, 10, avenue des Peupliers.

Théosophie. — GILLARD, 38, rue de Verneuil.

Spiritualistes indépendants. — A. DUBET, 55, rue de Rambuteau.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de 6 points.

Pour les affaires importantes on traite à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

Dr Bertrand-Lauze.
Jules Bois.
Dr Boucher.
Duponchel.
A. Erny.
L. Esquieu.
Dr Ferroul.
L. Gravier.
Dr P. Joire.
Albert Jounet.
Leclaire.
Dr Papus
Quœstor vitœ.
Albert de Rochas.
Comt Tégrad.
Max Théon.



La Littérature Spiritualiste

A M. Ed. Haraucourt.

Tout a été dit, clament aujourd'hui les médiocres, afin d'excuser leur stérilité. Tout avait été dit, écrivait-on aussi avant J.-J. Rousseau; mais le grand philosophe, le père des temps nouveaux (1), trouva encore à faire quelque chose en orientant sa pensée vers l'avenir, tout en donnant la vie aux grandes vérités éternelles proclamées par Moïse, Socrate, Jésus, Montaigne, Descartes, Pascal, etc.

Corneille n'inventa pas le *Cid*, nous disait dernièrement M. de Lenthilac à l'Odéon, mais il fit un chef-d'œuvre avec la légende espagnole. Prenons un exemple toujours vivant : tout a été également dit sur l'amour; cependant le cœur, dans des situations nouvelles, ressentira une multitude d'idées qui n'ont pas été dites encore. Donc, l'immensité des choses de l'esprit est comme celle des choses physiques.

***

La similitude des langues réunit et mélange les peuples comme leur diversité les sépare et les isole; c'est aussi l'égalité des connaissances et la conformité des goûts qui les rapprochent. La littérature de l'Europe n'est plus ce qu'elle était aux belles époques du Tasse, de Milton et de Racine. Mais il ne faut pas méconnaître l'avantage qui lui reste ; cet avantage est l'esprit d'observation, d'analyse et de critique sur les événements, les hommes et les écrits.

Les siècles antérieurs ont produit une foule de beaux monuments, dans tous les genres, qui sont exposés aux yeux de ceux qui vivent dans notre siècle ; cette tâche est achevée ; la nôtre est de comparer et de juger ; dans le dix-septième siècle et dans la première moitié du dix-huitième, les auteurs étaient communs et les juges assez rares. C'est maintenant tout le contraire : la scène littéraire est presque dépourvue de bons acteurs et encombrée de spectateurs incapables de s'illustrer par de nouvelles productions ; on cherche à se distinguer par de nouvelles critiques; c'est cet abus qui a un peu discrédité la littérature. Cependant, il ne faut pas proscrire tous les Aristarques.

Ce n'est que vers la fin du dix-huitième siècle que les peuples de l'Europe sont entrés en commerce de leur langue et de leur connaissance respective. L'Angleterre, un pays riche en productions spirituelles, a paru tard sur la scène. Voltaire est le premier qui nous a fait connaître la littérature anglaise ; familier avec la langue du pays, il apprécia la justesse, le génie de ses écrivains. Il avait ouvert la mine ; il inspira de la fouiller, et les traductions se multiplièrent : Skakespeare, Milton, Pope ; la poésie de Pope passa facilement dans notre langue, parce qu'elle avait un autre mérite que celui de la versification.

Les lettres grecques et latines étaient connues avant les littératures italienne et espagnole. Ce sont les progrès d'une littérature nationale dans chaque pays qui y ont aboli peu à peu le latin.

L'Allemagne est la contrée où la littérature a été le plus cultivée ; aussi, c'est celle où la langue latine a régné le plus longtemps. La France, étant après l'Italie, la première contrée qui eût une littérature originale reconnue excellente par les autres nations de l'Europe, a été aussi celle où le plus tôt la langue latine fut remplacée par la langue du pays.

***

Après la littérature classique, celle qui semblait vouloir se nourrir d'un certain vague plus idéal que réel, fut appelée la littérature romantique. De l'avis de tous nos grands critiques, J.-J. Rousseau en fut le créateur. Ce génie nouveau qui peignait dans la nature et dans les hommes des côtés inaperçus fut accueilli avec enthousiasme. Il ne demandait pour juger que le sentiment qui se fait entendre chez tous les hommes, tandis que la littérature ancienne exigeait, pour être appréciée, un goût sûr et exercé, une raison cultivée, une connaissance approfondie des règles auxquelles elle était soumise. Cependant, des penseurs profonds démontrèrent que si la littérature romantique n'était pas d'accord avec les règles imposées, on ne devait pas considérer comme infaillibles les jugements littéraires. Ils n'eurent pas de peine à prouver que les lois du goût, étant variables de siècle en siècle, ne devaient pas l'emporter sur les sentiments inspirés par la nature, qui doivent seuls juger ce que le cœur a produit.

Nos académies, nos collèges retentissent toujours des condamnations portées sans appel par Voltaire lui-même sur cette innovation littéraire ; mais Voltaire était la fin d'un siècle et Rousseau était le commencement d'un autre, et le peuple, qui forme la masse et qui enfin force les gens de lettres à écrire pour lui, n'accueillit presque plus que ce qui porte le sceau d'un romantique. En vain, les nations etrangères vantaient-elles leurs

(1) Paroles de Jules Lemaitre: *Impressions de théâtre.*

auteurs nationaux ; J.-J. Rousseau est placé par elles le premier de tous les écrivains romantiques dont se glorifient la France, l'Allemagne et l'Angleterre.

L'état d'âme de Rousseau est donc resté, moins son génie : de là, ces livres d'enthousiasme attiédi ou frelaté. La plupart des hommes ne jugent les productions du génie que par les défauts qu'ils croient y observer ; alors, c'est ce qu'ils agitent ou qu'ils imitent, parce que c'est ce qu'il y a de plus saillant pour eux. Aussi, à l'exception des disciples directs de J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre, Lamartine, etc., n'est-il pas de genre qui ait donné lieu à plus d'absurdité que le genre romantique chez la plupart de nos écrivains contemporains : incohérence dans les idées, emphase dans le style, c'est une poésie gigantesque et non pas grande qui s'élance dans les régions de métaphysique sentimentale inconnue, et qui, tout à coup, pour se montrer plus naturelle, redescend sur la terre, où elle se perd dans la peinture de détails bas et vulgaires. A des expressions outrées succèdent chez elles des phrases triviales, et l'on ne sait souvent ce qu'on doit le plus admirer de la prétention de l'auteur et de son ignorance, des phrases ronflantes qu'il accumule ou des expressions prosaïques qu'il admet à dessein. O gloire d'Erostrate !

Voilà ce que quelques-uns s'obstinent encore à appeler le genre romantique ; mais ce n'en est que l'abus. Quoi qu'en disent nos modernes rhéteurs, il y a autre chose dans le cœur de l'homme que ce que l'éducation des sens lui a appris sans nulle poésie. Des sophistes qui désenchantent tout, ont voulu démontrer de nos jours que les sentiments du cœur étaient des chimères : ils ont rejeté tout ce qui n'est pas matériel, et c'est ce qu'ils ont rejeté qui est la pierre angulaire de l'édifice et que la vraie philosophie a élevé dans tous les temps. Car tout, dans le spectacle de l'Univers, nous entretient des idées sublimes d'ordre, d'harmonie, de vérité, de grandeur, tout jusqu'à la mort nous y flatte de je ne sais quelle existence immortelle ; aussi, la littérature de l'avenir pourrait très bien être ramenée encore une fois par un pur génie tout à fait hors de pair à la source pure du romantisme, la nature ne pouvant être défigurée et surpassée.

Parmi les hommes, au contraire, il n'y a rien en général qui rappelle autre chose que l'instant présent ; toute l'activité de la vie se porte sur des bagatelles qui demain seront oubliées. Cependant, l'humanité est arrivée à ne vivre que des évènements du jour, petits ou grands. Cette nourriture intellectuelle insuffisante a amené à la longue l'anémie morale, comme est venue aussi générale l'anémie physique. On peut donc aujourd'hui comparer l'humanité à la vigne minée par le phyoxera. Ce microbe s'est introduit un peu partout dans tous les rangs sociaux, dans toutes les classes. Personne, hélas, ne saurait plus le nier aujourd'hui. Pour la vigne, il a fallu arracher, désinfecter, renouveler. Que fera-t-on pour l'humanité ? Rien, et l'histoire se déroulera toujours impassible. Aussi, je ne vois dans la vie que la mort de vraiment utile, puisqu'elle retire l'homme de l'erreur et le fait rentrer dans l'ordre de la nature et de la vérité. Je plains les hommes qui prétendent vivre en dehors de ces lois fondamentales de justice sans lesquelles l'univers même ne saurait exister.

Ces grandes pensées qui donnent du prix à l'existence sont laissées à quelques sages. C'est dans la solitude que la nature rend ses oracles. Rappelons-nous Jésus dans le désert, le philosophe grec sur le promontoire du Sunium, J.-J. Rousseau à l'Ermitage, Milton dans sa chaumière d'un faubourg retiré de Londres, Goethe s'esquivant de la cour de Weimar pour aller vivre inconnu dans un jardin. La nature exige donc le calme et la solitude, et un cœur exempt d'inquiétude. Il faut éprouver un abandon de l'âme pour entendre les voix mystérieuses de la nature ; les arts, la musique, la peinture, l'industrie, etc., sont des ornements et des accessoires de la vie et n'en constituent pas le fond ; cependant, le monde en fait des choses principales.

Dans le monde il est nécessaire de ramener tout à soi et de se tenir en garde pour étudier la société dont trop de confiance nous rendrait bientôt la dupe. Puisqu'il y a si peu de rapport avec les impressions naturelles et celles que nous recevons du commerce de la multitude, comment l'homme social, imbu de toutes les formes de l'erreur et d'une éducation superficielle, imparfaite et trompeuse, interpréterait-il cette nature avec laquelle il n'a plus aucun point de contact ? J'ai la conviction absolue que de de nos jours Jean-Jacques, l'homme de la nature, ne serait généralement pas mieux compris qu'au siècle dernier. Il est vrai qu'il représentait l'homme des siècles futurs ; or, nous n'en sommes pas encore là.

Les conventions, les règles de l'art ne sont profitables qu'à la médiocrité. Mais celui que la nature aura doué de cette faculté si subtile, si rare et si précieuse qu'on appelle le génie, trouvera toujours, même dans une destinée peu favorable, la conscience de cette supériorité. Celui-là ne bougera jamais de son idéal, il bravera les préjugés, les conventions, et n'entendra pas le ridicule qui est l'arme des sots. Celui-là sera le plus grand, le plus fort entre tous ; mais il marchera seul sur sa route souvent douloureuse.

« Car les amis sont là pour la gloire du rêve,
« Mais lorsqu'il faut payer le rêve, ils sont partis,
« Et voici l'abandon fatal... (1).

(1) *La Passion* par Ed. Haraucourt.

Les grandes vérités de la nature sont senties surtout par les âmes simples ; il faut passer par la rouille des préjugés sociaux pour connaître l'homme. Michelet, Schérer, H. Joly, etc., ont consacré des pages éloquentes à l'étude de l'homme de génie qu'ils ont trouvé toujours simple ; ils l'ont montré comme un spécimen complet et parfait de l'espèce humaine, afin qu'il puisse servir de modèle dans le grand art de penser et d'écrire. En effet, quelle simplicité, quelle sincérité, quelle profondeur à la fois dans le livre appelé « Lettres de Gabriel Mirabeau à Sophie », roman vraiment vécu. Quant au style, c'est un chef-d'œuvre, et La Harpe, dans ses cours de littérature, disait que c'était le seul ouvrage qui puisse être rapproché de la « Nouvelle Héloïse ».

J'ai lu aussi avec le plus vrai bonheur « Stella », de Flammarion. C'est le prélude de la littérature de l'avenir puisant, dans des horizons nouveaux, des inspirations nouvelles et sa poésie dans l'homme psychique et dans l'au-delà qui sont l'étude d'aujourd'hui et la science de demain.

Que les jeunes n'oublient pas le mot de J. Joubert : « La vrai disposition à écrire est une facilité en même temps qu'une difficulté conquise ». Selon Jean-Jacques, « c'est un grand avantage pour bien écrire que de dire ce qu'on pense ; la bonne foi sert de rhétorique, et rien n'est plus semblable à l'éloquence que le ton d'un homme persuadé ». En attendant l'avènement des grands hommes, tournons aussi nos regards du côté des grandes femmes, alors on croira à l'avenir du féminisme. Mais je me demande si le féminisme est vraiment nécessaire et si la femme ne devrait pas se contenter de mettre au monde des grands hommes ; par cela seul, son rôle est déjà assez beau et assez grand.

« Cependant, dit Stendhal, quel excellent conseiller l'homme ne trouverait-il pas dans une femme, si elle savait penser, un conseiller dont les intérêts sont absolument identiques avec les siens ! »

Gœthe et Schiller nous ont déjà donné l'exemple d'une des amitiés les plus nobles, les plus pures, les plus fécondes qu'aient jamais eues deux grands caractères.

Ils s'encourageaient mutuellement au travail, se prêtaient des idées, des plans heureux : tous deux surpris de leurs succès et retrouvant, grâce à leur union cordiale, un élan, une verve qui les étonnaient eux-mêmes.

Le grand philosophe Kant n'avait pour s'inspirer dans son cabinet de travail, que le portrait de J.-J. Rousseau, amitié muette cette fois.

Stendhal ajoute : « Le nombre de génies que produit une nation est proportionnel au nombre d'hommes qui reçoivent une culture suffisante ».

D'après le système actuel d'éducation des jeunes filles, tous les génies qui naissent femmes sont perdus pour le bien public. Dès que le hasard leur donne le moyen de se montrer, voyez-les atteindre au talent élevé.

Publier un bon livre ne peut être sans inconvénient que pour une jeune fille. Le vulgaire pourrait l'écraser tout à son aise, mais à cause de son sexe, il la portera jusqu'aux nues, s'engouera de son talent.

La plupart des hommes ont un moment dans leur vie où ils peuvent faire de grandes choses, c'est celui où ils aiment et où rien ne leur semble impossible. La frivolité et l'ignorance des femmes font perdre au genre humain cette chance magnifique. L'amour fait tout au plus aujourd'hui monter à cheval et bien choisir son tailleur.

D'après Joubert, le génie est un pouvoir, mais il est plus encore, un flambeau pour découvrir le grand art d'être heureux. Il y a deux sortes de génies, l'un qui pénètre d'un coup-d'œil les choses de la vie humaine, l'autre qui tient aux choses de l'âme. On peut avoir le premier et le second, mais on ne peut avoir le second sans le premier.

Dans Scherer, le génie hâte le progrès et la philosophie par des découvertes les moins attendues. Il s'élève d'un bond d'aigle vers une vérité lumineuse, source de mille vérités auxquelles il parviendra par la suite. Il dépasse les sens observateurs, il s'élance vers le but, il tire un principe fécond des ténèbres. Il a sa source dans l'équilibre parfait de toutes les facultés de l'âme, ainsi que dans une sensibilité particulière qui le rend susceptible d'une foule d'impressions nouvelles, créateur, laissant la critique loin derrière lui.

Enfin, M. Henri Joly, professeur à la Faculté des lettres de Paris, dit dans sa psychologie du génie : Une grande œuvre, un grand dessein suppose un nombre considérable d'idées dont l'homme de génie perçoit les rapports et qu'il tient toutes unies sous son regard. La force cérébrale nécessaire à cette attention n'est donnée par la nature qu'à un bien petit nombre d'intelligences. Chaque grand homme a cependant sa physionomie personnelle. L'examen montre bien vite ce qui a manqué à chacun d'eux.

Prenons, par exemple, cette générosité, cette flamme d'amour et de bonté, cet ardent enthousiasme que nous avons jugé nécessaire au génie.

Le génie ne cessera donc jamais d'être nécessaire à l'humanité. L'homme de génie est à un moment donné pour l'humanité ce que le cerveau est à l'organisme humain : coordonnant tout, disciplinant toutes les forces secondaires, donc dirigeant tout vers un même but.

Il est bon d'avoir ces vérités sous les yeux dans un temps où les progrès tendent à rendre le grand homme inutile.

La tyrannie de la médiocrité est plus à craindre que la suprématie du génie. Souhaitons donc un état social où les génies soient respectés, mais appliquons-nous aussi à distinguer les faux gé-

nies des véritables et non falsifiés. D'après Renan, le vrai génie sait ce que nous ignorons : « Créer, affirmer, agir ».

Montmorency, le 15 juin 1899.

Paul BONNARDOT,

Fondateur du groupe rousseauiste à la SECTION DES SPIRITUALISTES INDÉPENDANTS du Congrès de 1900, mais pas homme de lettres, se contentant seulement de cultiver la pensée et le verger de J.-J. Rousseau à l'Ermitage avec l'assurance d'en recueillir les fruits.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 19 JUIN 1899

La séance est ouverte, à 9 heures, sous la présidence de M. Demé.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Communications diverses

Le secrétaire général communique à la société 156 certificats de guérison, presque tous légalisés, remis à M. DAMERON, magnétiseur à Clermont-Ferrand. Ces certificats seront analysés ou reproduits dans le prochain numéro du journal.

M. MAIRET, 7, rue de Conflans à Charenton, affirme qu'étant affecté d'une forte contusion d'un genou, à la la suite d'une chute, il fut guéri en 12 séances par M. Couillerot.

Expériences

M. DURVILLE fait une série d'expériences sur la polarisation psychique, le sujet étant en etat de catalepsie.

Vacances de la Société

Les séances de la société sont suspendues pendant les mois de juillet, août et septembre. La prochaine réunion aura lieu le samedi 14 octobre.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire-général,
H. DURVILLE.



Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

Enseignement supérieur libre

ÉCOLE DE PARIS

Les cours de l'*Ecole* se terminant fin courant, les examens pour l'obtention du *Diplôme* auront lieu à 8 heures 1/2 du soir.

Pour les élèves de la première année, ***le samedi 1er juillet;*** **pour les élèves de seconde année,** ***le lundi 3 juillet.***

A partir du 25 juin, les postulants au *Diplôme* pourront prendre leur *inscription* à l'examen. Rappelons que le montant de l'inscription est de 25 francs.

Pendant la saison d'été, M. Durville se retirera à la campagne, dans les environs de Paris, pour écrire le second volume de ses *Procédés et Théories* du magnétisme, qui deviennent de plus en plus indispensables Néanmoins, en juillet, M. Durville recevra à Paris, 23, rue Saint-Merri, les lundis, mercredis et vendredis, de 1 heure à 4 heures : pendant le mois d'août, septembre, et jusque vers le 10 octobre, le mardi et le vendredi seulement, aux mêmes heures.

CONGRÈS SPIRITE & SPIRITUALISTE

International de 1900

SECTION HERMÉTIQUE

La section hermétique compte faire tous ses efforts pour s'affirmer avec un réel caractère d'union internationale synthétisée et hiérarchisée.

A cet effet, elle présentera au Congrès l'occultisme sous les trois aspects suivants :

1° *Adaptations philosophiques de l'occultisme.* — Exposé des idées, avec une question spéciale traitée par chacun des pays où se trouvent des délégués généraux. Ainsi sera évitée la monotonie des communications sur le même sujet, et le caractère unitaire et international de l'occultisme sera nettement affirmé.

2° *Adaptations scientifiques de l'occultisme.* — Exposé des appareils du contrôle et des enregistreurs de la force psychique utilisés ou étudiés dans les sections d'expériences.

3° *Adaptations artistiques de l'occultisme.* — La peinture, la musique, et aussi le théâtre seront appelés à manifester cette adaptation, sous la haute direction de ce merveilleux artiste qu'est Joséphin Péladan.

On comprendra qu'une telle organisation ne s'improvise pas du jour au lendemain; aussi demandons-nous à nos lecteurs de se préparer dès maintenant à nous aider soit intellectuellement, soit matériellement.

Le comité d'organisation de la section hermétique sera constitué par des délégués des sociétés suivantes :

Groupe indépendant d'études ésotériques,
Société alchimique de France,
Ordre martiniste,
Ordre de la Rose-Croix,
Ecole supérieure libre des sciences hermétiques,
Société des conférences spiritualistes,
Union idéaliste universelle,

Et les délégués des autres Fraternités qui voudront bien se joindre à celles-là.

Dès maintenant, la souscription pour l'organisation de la section hermétique est ouverte. L'*Initiation* centralisera provisoirement les fonds qui seront remis ultérieurement à un trésorier et déposés en banque.

Toutes les souscriptions, à partir d'un franc, seront régulièrement portées à la connaissance du public.

S'adresser au Dr Papus, 10, avenue des Peupliers, Paris.

(INITIATION).

Section des spiritualistes indépendants.

Adhésions et souscriptions : M. Max Théon : 20 francs. M. Digues : 6 fr.



MÉDIUMNITÉ ET MAGIE

Nos lecteurs voudront bien se reporter à notre article « Médiumnité » paru dans le n° du 20 avril, afin de saisir le lien entre cette première étude et celle qui va suivre. Nous la tirons de notre ouvrage « les Hallucinations », et si nous la mettons de nouveau sous les yeux des personnes qui ont lu notre travail, qu'elles ne nous en veuillent pas ; mais nous nous y croyons obligé, parce que nous avons reçu des communications à ce sujet, relativement au *passage conscient* dont nous avons parlé. Quelque revues françaises et étrangères ont reproduit « Médiumnité » et elles se demandent s'il est possible de vivre *consciemment* sur les plans supérieurs, et de conserver le souvenir des choses *vues*. Nous répondons hardiment qu'il en est ainsi; oui, il existe des personnes qui, à la suite d'un entraînement suivi, ont pu atteindre les plans supérieurs ou les plus proches qu'elles ont explorés à loisir.

Il y a des individus qui possèdent la faculté de s'élever par eux-mêmes consciemment dans les plans éthérés ; à l'encontre des médiums dont la polarité négative est la dominante, ces personnes, que nous dénommerons mages ou médiums actifs, peuvent, en vertu de leur polarité positive, dominante, influencer consciemment les médiums passifs, entrer en communication directe à leur volonté avec les êtres occultes, dominer les courants de force astrale, éviter les suggestions ou les influences diverses, s'emparer des forces élémentaires et les faire servir à leurs desseins.

Mais il y a des magiciens de ténèbres, comme il y a des médiums de ténèbres. Les premiers sont les dectructeurs actifs, les autres des instruments de destruction dont peuvent se servir les hommes et les êtres occultes.

Ces considérations nous amènent à formuler les propositions suivantes :

1° Le caractère commun au mage et au médium de lumière est marqué par leur amour de tous les êtres qu'ils identifient avec eux-mêmes et avec l'Etre Universel, par l'abandon de leur personnalité externe et leur désir constant de faire le bien pour le bien ;

2° Le caractère du magicien et du médium ténébreux est marqué par les qualités contraires ; mais, tout ayant sa raison d'être, ils servent malgré eux à la réalisation finale par leur pouvoir de destruction des éléments dissociables sur lesquels ils exercent leur action, préparant ainsi les sélections successives ;

3° L'humilité est l'apanage des mages et médiums de lumière, l'orgueil celui des autres ; l'humilité, comme l'orgueil, est active ou passive; le criterium de l'orgueil se révèle dans l'amour du pouvoir et le criterium de l'humilité dans le mépris du pouvoir;

4° Les magiciens et les médiums de ténèbres ne peuvent égarer les personnes de bonté et de vérité, pas plus que l'ombre ne peut éclipser la lumière ;

5° Les mages et les médiums de lumière ne peuvent et ne veulent faire violence à aucune conscience, aussi perverse qu'elle soit, pour la ramener au bien ; ils ont pour mission simplement d'instruire et d'inspirer ;

6° La transgression des lois naturelles et supranaturelles qui sont toutes d'harmonie amène la souffrance qui est le signe de la violation des lois ; l'observance des lois procure la paix et les jouissances pures ;

7° Il est par suite essentiel de connaître ces lois, afin de parvenir au bonheur, but final, qui est la participation consciente à l'harmonie universelle ;

8° Tous les procédés d'investigations expérimentales et métaphysiques dérivent d'une seule et même logique s'appuyant sur le principe de l'universelle intelligibilité ;

9° Le raisonnement basé sur l'observation et sur l'intuition conduit à l'analogie et l'analogie à la conception de l'unité;

10° Tous les systèmes philosophiques et scientifiques révèlent l'isomérisme universel; physiciens, chimistes, mécanicistes, organicistes, dynamistes, vitalistes, animistes, sensualistes, idéalistes, panthéistes, déistes, expriment le phénoménisme; mathématiciens, métaphysiciens ésotéristes, expriment le nouménisme ; quantité et qualité sont les deux aspects phénoménique et nouménique de l'univers ;

11° L'esprit humain qui est une réduction de l'esprit universel contient potentiellement toutes les vérités, comme l'organisme humain lui-même est une réduction de l'organisme universel dont il n'est que le reflet. Par suite, connaître les lois de la pensée et de l'organisme humain, c'est connaître la loi universelle, ce qui est exprimé

par les anciens dans le *Connais-toi toi-même*; se connaître soi-même, c'est connaître la cause finale, et par suite arriver à la synthèse; la connaissance exacte de la cause finale rend raison des inégalités et des oppositions apparentes qui disparaissent dans la réalité transcendantale et nouménale; le désordre, la souffrance, le malheur ne proviennent que de l'ignorance de la loi et sont des états subjectifs créés par l'individu ou une collectivité qui, perdant de vue l'ensemble, veut rapporter tout à elle; la science totale démontre que les hommes sont comme les cellules d'un même organisme, que la souffrance des unes se répercutent sur les autres, et énonce ainsi la loi de la solidarité universelle ; par suite, travailler pour les autres, c'est travailler pour soi; la vie terrestre n'étant qu'une station dans le processus de la vie universelle se continue au-delà de la mort physique; de même que la cellule du sang se transforme en cellule nerveuse et la cellule nerveuse en cellule pensante, de même l'homme poursuit ses transformations dans le cycle éternel; ainsi la solidarité humaine se continue dans la succession des existences; de même que la cellule pensante est supérieure en puissance aux autres cellules, de même l'entité humaine évoluant dans des plans de vie successifs grandit en puissance; cette puissance, s'affirmant par des actes intelligents, n'est que la conscience de plus en plus nette de l'harmonie à laquelle elle coopère fonctionnellement, en conformité de la loi universelle qu'elle est parvenue à saisir....

L'entrée des plans supérieurs ne nous est pas interdite; on peut y pénétrer consciemment, en étudiant les forces occultes, en sachant les capter et les soumettre, en concentrant toutes ses facultés actives par la volonté dans le champ de la conscience.

Tous les êtres et tous les plans sont sériés physiquement et psychiquement. Pour passer d'une série à une série supérieure, en partant de notre plan actuel, il faut développer la vue interne, et on obtient ce développement par la méditation active, par le désir, l'aspiration, la volontée éclairée.

Par la méditation, qui est l'examen interne des faits nouméniques de la conscience se repliant sur elle-même, on parvient à la connaissance subjective, par le désir, qui est l'effort constant de l'âme qui tend à rapprocher son état subjectif interne de l'état objectif (1) des êtres supra-physiques on arrive à la connaissance objective, par l'aspiration, qui est l'effort de la conscience ou de l'esprit spéculatif tendant à s'identifier avec l'esprit universel, on parvient à saisir les lois universelles; dans tous les cas, la volonté affranchie du monde extérieur et des vaines apparences, doit toujours être *tendue* vers ce but. En un mot, il faut faire l'éducation de la volonté.

(1) Objectif par rapport au *moi*.

Mais l'homme, qui parvient ainsi à la délivrance n'y parvient pas par ses propres forces et de lui-même. Il a bien dû, par l'étude, par la tension de ses facultés, préparer sa voie; mais il doit être aidé par d'autres, par ceux qui sont arrivés, ou par les puissances supérieures.

Dans la médiumnité, dans les états de suggestibilité et d'hypnose, on constate l'automatisme du sujet, non du *moi*, mais du sub-conscient. Dans la magie, le *moi* entraîne avec lui le sub-conscient qui participe ainsi à la vie supérieure de *l'être-voulant* qui se sert de lui comme de forces qu'il a pu soumettre.

Tout ce que nous avons écrit ne sera pas compris, bien certainement, par tout le monde. Il se trouvera des personnes, même avancées dans l'étude des faits psychiques, qui douteront ou hocheront la tête. Il en doit être ainsi. Chacun a sa tâche et tous sont méritants. Nous ne sollicitons que l'indulgence de la part de ceux qui nieront, et cela dans leur intérêt; quant à ceux qui savent ou qui sont sur la voie, nous leur dirons simplement: *beati possidentes!* Et cependant l'étude du magnétisme, des phénomènes du somnambulisme qu'on peut provoquer sur soi-même, la connaissance de cette première manifestation de la force magnétique, imposent au chercheur vraiment libre et suffisamment développé l'obligation d'aller au-delà du fait hypnotique ou médiumnique pour entrer dans l'examen du magisme. On peut tour à tour expérimenter les deux ordres de phénomènes; mais avant tout, il faut savoir se guider. Le voyageur qui entreprendrait seul une excursion sur les glaciers ou dans les souterrains serait téméraire; il lui faut un guide. Libre à lui, quand il connaît le pays, de s'aventurer seul. En tous cas prudence et circonspection, mais aussi persévérance et tenacité, telles sont les qualités qu'il faut posséder.

ALBAN DUBET.

MAGNÉTISEURS

Nous reproduisons ci-après, un article du journal l'*Avocat*. L'auteur partage l'avis de nombre de jurisconsultes et de médecins et nous pensons que la Cour de cassation, saisie, comme on sait, de l'affaire Mouroux, se prononcera dans le sens libéral que le législateur a entendu donner à la loi de 1892.

On pourrait rapprocher de cet article celui de M. Alban Dubet « Le Magnétisme devant la loi » paru dans le n° 19 du 1er trimestre 1898.

Le 6 janvier dernier la 10e Chambre du Tribunal Correctionnel de la Seine rendait dans un procès Bertoun *c.* Champandut et Desbouis un jugement qui intéresse au plus haut point les magnétiseurs.

M. Bertours s'était adressé à MM. Champandut et Desbouis pour faire soigner sa femme par la méthode magnétique. Ceux-ci n'ont administré à Mme Bertours aucun médicament, ils se sont bornés à exécuter diverses passes magnétiques. Or, le tribunal a décidé qu'il y avait là exercice illégal de la médecine, que le fait d'exercer sans diplôme l'art de guérir à l'aide de passes magnétiques tombait sous l'application de la loi du 30 novembre 1892, et faisant application aux deux magnétiseurs de l'art. 18 de la loi, il les a condamnés à une amende et à des dommages-intérêts envers la partie civile.

Voici les faits, eh bien, le tribunal de la Seine me paraît avoir été bien loin ; si je m'en reporte à l'opinion de M. Chevandier, rapporteur de la loi du 30 nov, 1892, je lis que : « les articles visant et « punissant l'exercice illégal de la médecine ne « pourraient être appliqués aux magnétiseurs que « le jour où ils sortiraient de leurs pratiques habituelles, et où sous le couvert de leurs procé« dés, ils prescriraient des médicaments » et que l'intention des législateurs n'a pas été de le viser.

C'est d'ailleurs là une question controversée en jurisprudence ; s'il se trouve quelques jugements ou arrêts dans le sens de celui du 6 janvier, il s'en trouve également et plus nombreux peut-être en sens contraire. L'opinion des auteurs est aussi très divisée sur ce point et si Pabon dans son *Manuel juridique des médecins* a partagé l'avis du Tribunal correctionnel de la Seine, Lechopié et Florent ont émis dans la *Nouvelle Législation médicale*, un avis diamétralement opposé.

Je sais bien que les tribunaux n'ont pas, en principe, à tenir compte des travaux préparatoires au vote d'une loi et qu'ils suivent les textes à la lettre, mais dans le cas qui me préoccupe, la loi du 30 novembre est muette.

Sous l'empire de la loi de Ventôse an XI, l'exercice illégal de la médecine n'était pas défini et je comprends qu'à la rigueur les pratiques des magnétiseurs pouvaient être réprimées, mais il n'en saurait être de même depuis la loi du 30 novembre 1892.

Cette loi a défini, vaguement il est vrai, mais enfin elle a défini ce qu'elle appelle l'exercice illégal de la médecine. Elle n'admet comme passibles des peines qu'elle édicte que ceux-là seulement qui, sans être munis de diplômes, prendraient part habituellement ou par médication suivie au traitement des malades, exemptant même les cas d'urgence avérée.

Au contraire, la loi de Ventose ne comportait aucune espèce de distinction et elle punissait indistinctement tout fait d'exercice illégal de la médecine ou de la chirurgie.

La loi du 30 novembre 1892 est donc incontestablement plus libérale que la loi de Ventôse. Lorsque M. le député Chevaudier déclarait à la Chambre que jamais l'intention de la commission n'avait été de viser les magnétiseurs, aucune objection ne fut soulevée sur ce point. Et lorsque la loi vint devant le Sénat, la situation resta la même.

A mon avis donc, la loi de 1892 ne vise pas les magnétiseurs. Tant qu'ils ne font pas d'opérations, tant qu'ils n'ordonnent pas de médications ils sont et doivent rester hors d'atteinte.

Et qu'on ne vienne pas dire que si la loi de 1892 n'a pas parlé des magnétiseurs, c'est parce qu'elle a voulu protéger ceux qui se borneraient à faire des expériences purement scientifiques et ne s'occuperaient pas de soigner les malades. Les juges ont mauvaise grâce à donner aux textes d'une loi, surtout d'une loi répressive, un sens restreint, une interprétation étroite. Lorsqu'une flamme de libéralisme vient briller dans nos lois, ne soufflez pas dessus pour l'éteindre, mais pour l'aviver. Et lorsqu'un esprit large et puissant a inspiré une texte de notre législation, ne vous montrez pas réservés dans son application, ne vous faites pas l'écho d'une secte.

La loi de 1892 n'a apporté aucune restriction, pourquoi venez-vous donc condamner le magnétisme, pourquoi venez-vous proclamer que les passes magnétiques n'ont aucune puissance curative ?

Qui sait ? N'est-ce pas une des formes bizarres sous lesquelles se manifeste cette puissance immense, incommensurable, inappréciable, mais non encore asservie qu'on appelle l'*électricité*.

Je ne crois pas au magnétisme, mais ce n'est pas une raison pour le méconnaitre.

Je ne veux pas penser que tous les adeptes de cette science sont des esprits faibles, et lorsque je vois des cerveaux bien équilibrés se tourner vers des études de ce genre, un léger doute m'envahit, et tout en ne partageant à aucun titre leurs idées, je respecte leurs opinions.

L. GROUARD,
Avocat à la Cour d'Appel.



L'HOMME INTÉGRAL

dans son immortalité

Considérons la vie de l'homme psycho-intellectuel, ses capacités et ses probabilités. Ses capacités, à cause de son origine divine, ses probabités, parce que par cette origine, il peut mettre à exécution cette divine loi par laquelle toute cho est développée, car à l'aide de l'homme tout développe et l'évolution ne commence qu'avec lui parce qu'il a en lui-même la divine essence, cette divine essence qui a donné l'impulsion à tout ce qui existe et qui s'y est manifestée, cet inconnu qui s'est incarné dans le cosmos entier. L'homme étant le siège principal de cette incarnation, c'est

lui que nous considérons, car, ainsi que nous le disions, toute évolution commence avec lui et par lui, puisqu'il est le symbole de la divinité, le représentant sur la terre de cette divinité qui est tout.

Le système nerveux de l'homme est une batterie vivante, dans laquelle des conducteurs innombrables vont et viennent. La nature complexe de cet organisme délicat, vivant, n'est pas généralement bien comprise, car cette batterie n'est pas seulement vivante, mais tous ses sens sont parfaits. De même que l'arbre ou la fleur absorbe de l'atmosphère, ce qui leur est congénial, de même les êtres organiques vivent principalement de la partie de l'atmosphère qu'ils respirent, qui leur est congéniale; la preuve de ce fait est que la vie peut être soutenue sans la nourriture et la boisson pendant plusieurs jours, tandis que sans la respiration, elle ne peut être soutenue pendant cinq minutes, et il en est ainsi parce que presque tout ce qui est mangé est rejeté comme non convenable pour l'assimilation, rien n'étant absorbé que l'éther, puisque lui seul peut s'assimiler avec le sang source de la vie; de la même maniere le cerveau, le siège principal de l'intelligence, absorbe ce qui est congénial à ses pensées actuelles; par exemple, si un mathématicien s'occupe à résoudre un problème abstrus, tel que de carrer le cercle, en s'occupant ainsi, l'idée ne lui viendra pas qu'une certaine danseuse de l'Opéra n'est pas parfaite dans son art, ou que sa nouvelle redingote n'est pas tout à fait à la mode. Ainsi, quand on dit : « J'ai une idée, une pensée, une conception », il *ne faut* pas conclure que cette pensée, idée ou conception est nécessairement originale, car nous sommes d'avis que toutes les grandes idées de l'homme selon leur importance et leur vérité, prennent corps, puisque rien ne se perd dans la nature, et ces corps, semi-formés agissent continuellement sur la batterie vivante de l'être humain selon l'affinité entre eux et lui, les absorbe, et ils deviennent ainsi sa subsistance. Des êtres intellectuels se font connaître de la même façon, d'où il vient que beaucoup de personnes se trouvent heureuses d'être seules, libres, de se livrer à leurs pensées, et que d'autres ne feront rien sans l'avoir préalablement pris en considération, parce que la pensée est pour l'intelligence ce qu'est la nourriture pour le corps.

Puisqu'il y a une telle différence entre les intelligences, on répondra qu'elles sont nourries par les idées pour lesquelles elles ont la plus grande affinité; il s'ensuit qu'elles peuvent être développées conformément. En conséquence c'est à nous, les psycho-intellectuels, de nous développer de notre mieux, afin d'être en affinité avec les molécules d'intelligence de l'espèce la plus élevée, et nous n'avons qu'à considérer leur origine pour le faire avec zèle et continuité.

L'histoire constate, dès son commencement, que l'homme psychique a toujours été persécuté et souvent vaincu par l'homme archibiosis dont le but a été surtout de s'attaquer à l'intelligence. La tradition et l'histoire pareillement constatent le fait : Le conquérant a toujours commencé par détruire les écritures sacrées du vaincu. Même dans les temps comparativement modernes, les écritures occultes des Hébreux et des Sibylles Pythéonnes furent brûlées. Mais, de même que mille particules de la matérialité corporelle peuvent être détruites, de même les molécules de l'intelligence; comme nous disions, nous sommes non seulement entourés par des formations intellectuelles, mais aussi par d'innombrables molécules d'intelligence, et puisque tout tend vers son semblable, l'homme psycho-intellectuel apercevra qu'il est d'une grande importance, qu'il tienne ses pensées en harmonie avec la grandeur et la sainteté de son entourage intellectuel, un entourage au moyen duquel il peut se rencontrer selon ses capacités avec toute la science occulte du passé. Car cet entourage est imprégné par les intelligences des martyrs, qui se sont épuisés, et qu'on a épuisés, dans leur lutte glorieuse, par leur merveille endurance pour l'instruction des hommes, pour le progrès et pour la vérité, et qui désirent sans cesse continuer l'œuvre qu'ils ont commencée sur la terre.

On peut dire : « Ce ne sont-là que des idées »; mais enfin, les idées, que sont elles?

Ne sont-elles pas une vraie réalité, puisqu'elles affectent le cerveau matériel, *et puisque le cerveau ne peut par aucun moyen concevoir l'inconcevable* ?

Ce qui est encore une preuve qu'aucun lien ne manque entre le visible et l'invisible, tous les observateurs savent que les hommes sont beaucoup affectés par des contingences intellectuelles. Ils auront connus des personnes tellement impressionnées par des pensées ou des idées qu'elles se sont même suicidées; d'autres personnes, étant plus fortes et plus endurantes, ont souffert jusqu'à ce qu'elles soient devenues vraiment malades, tandis que d'autres ont perdu l'équilibre mental et sont devenues folles.

Pensez-donc; sans l'idée préconçue, a-t-on jamais accompli rien de bon ?

Les œuvres les plus colossales du passé et du présent ne sont que la matérialisation des idées. Puisque la pensée est ainsi puissante, et que l'habitude devient naturelle, l'homme psychique ferait bien de s'accoutumer à considérer la pensée comme une force mentale, dirigeable et utilisable, une force que chaque individu, selon son état et sa capacité a le pouvoir de développer, de soutenir et de diriger, comme il peut développer, soutenir et diriger tout autre force utilisable dont il comprend la nature et l'usage, et pour qu'il en fasse l'usage pratique; car c'est par un développement convenable de la force de la pensée et par son usage

pratique, qu'il prend sa place d'homme psycho-intellectuel, c'est-à-dire qu'il prend sa place dans l'état le plus rapproché de l'état du corps, comme d'une forteresse de laquelle il serait difficilement délogé, et puisqu'en temps de guerre, notre espoir légitime du succès dépend du nombre et de la force de ces stations que nous avons pu tenir dans le pays ennemi, il en est ainsi dans l'état présent qui est la scène du combat, et le succès dépend grandement du nombre et de la force des psycho-intellectuels qui y prennent leurs positions et sur l'élargissement et l'affermissement de l'être dont ils sont les centres, car, de même qu'aucune étoile ne touche à une autre et qu'aucune molécule de la matérialité de la terre ne touche l'une à l'autre, quoique chacune exerce son influence sur les autres, de même les êtres individuels sont séparés les uns des autres, qu'ils soient petits ou grands, ayant ainsi assez de place pour l'entier développement de tous leurs états d'être.

L'immensité de cette force de la pensée, quand elle est développée et soumise à une autorité compétente, est presque incompréhensible pour ceux qui manquent d'expérience, devenant toujours un transformateur, et, sous certaines conditions, un formateur (celui-ci est le premier pouvoir compréhensible dont l'homme est conscient), car cette force, étant de la nature de l'intelligence (qui est la lumière) attire les intelligences extérieures ayant une affinité avec elle, et ainsi tout cela devient visible dans tous ses états d'être.

Par suite, non seulement l'homme conçoit et aperçoit tout ce qui, par le développement de la pensée, devient connaissable par la germination et la croissance de tout ce qui est en son être, non seulement il est en rapport avec les intelligences extérieures qui lui sont en affinité, mais aussi, puisque toute la matière est en suspension dans la matérialité plus raréfiée (et tout est matière, sauf l'esprit pur, dont l'homme dans son état actuel corporel ne peut avoir aucune conception), puisqu'il n'existe pas de *vacuum*, il y a dans l'inconnu en qui tous vivent se remuent et existent, ce qui, par l'affinité, participe dans cette évolution de l'être, et ainsi les psycho-intellectuels deviennent unis dans l'unité de la Divinité.

Nous avons brièvement parlé de cette importante vérité, (pour le montrer dans son intégrité il faudrait des volumes) non pas pour nous faire entendre (nous laissons cela aux descendants de l'abeille en bouteille), mais dans le but toujours présent à notre vue, c'est-à-dire améliorer et restituer l'homme psycho-intellectuel.

Afin de nous faire comprendre, nous répétons ce que nous avons écrit dans un article précédemment paru, que l'état le plus proche de celui du corps est un abîme béant, et que cet abîme est peuplé par les ennemis les plus acharnés de l'homme, qui égarent, trompent et mettent des obstacles aux voies de communication avec ceux qui ont subi la transition, qui nous sont les plus proches et les plus chers, et avec lesquels, pour la plupart, il font comme il veulent, se servant d'eux pour leur propre desseins.

Avant que l'homme puisse atteindre l'immortalité sur la terre, cet ennemi doit être vaincu et défait et l'état qu'il tient actuellement doit être pris, purifié, peuplé et utilisé, l'homme psycho-intellectuel peut seul accomplir cette œuvre si éminemment essentielle ; l'homme humain et divin doit lui-même accomplir sa restitution, lui-même doit repeupler, subjuguer et dominer, selon le premier commandement du Divin formateur qui dans son intelligence conceptionnelle avait la prescience qu'il y aurait besoin de dépeupler les abîmes et les cavités et de subjuguer et dominer les ennemis et pour cette raison l'a doué des pouvoirs nécessaires. Car, qui oserait dire que l'intelligence suprême prononçait de vaines paroles et se moquait de l'homme qu'il avait formé à sa propre ressemblance en lui ordonnant de faire ce qu'il n'aurait pas été en son pouvoir d'accomplir ?

A présent, l'œuvre immédiate et absolument nécessaire de l'homme psycho-intellectuel, est de repeupler l'abîme qui actuellement rompt sa chaîne c'est-à-dire cet état le plus proche du corps. Mais ceux qui ont avec nous l'affinité de la pensée (et à ceux qui n'ont pas cette affinité notre voix sera comme le silence ou la confusion, car comme dans la vaste étendue du son, l'oreille est sourde à l'égard de tous les tons au-dessus et au-dessous de sa portée, de même l'intelligence par nécessité n'est pas touchée par tout ce qui est au-dessus ou au dessous de sa compréhension) peuvent dire : « Comment pouvons-nous aider en subjuguant et en repeuplant ? ». — Notre réponse est : « Dirigez votre pensée vers cet état, avec continuité et concentration, laquelle pensée par la force de votre volonté, prendra corps dans le temps de la contemplation et par la continuité se perfectionnera, devenant ainsi une partie d'être parfaite, mais en se développant ainsi, celui qui désire prendre sa place doit comme sauvegarde (car en temps de guerre la prudence est une des plus grandes vertus) avoir avec lui quelqu'un avec lequel il est en affinité, en qui il a confiance et qui puisse veiller sur lui et au besoin l'aider. D'autres ayant une passive sensitive avec qui ils sont en parfaite affinité et dont la confiance est mutuelle, peuvent les diriger vers cet état et les y perfectionner, ce qui est la manière la moins dangereuse, parce que la sensitive, sous une protection effective, peut y entrer et s'y éclairer sans être vue, la plus efficace, à cause de la force duelle laquelle sous certaines conditions est capable de devenir à la fois dissociatrice et et formatrice.

Il en résulte que l'homme doit apprendre définitivement qu'un état d'être est le symbole d'un

autre ; qui de même que dans l'état matériel et physique terrestre un homme qui se trouve dans la nécessité de se développer, se dresser, et s'instruire ne peut compter sur nul autre, s'il désire tenir sa place dans le monde, il en est de même dans l'état du corps nerveux. Il est vrai qu'il ne s'y trouve pas obligé de payer le loyer, des impôts et des notes de tailleur, etc., mais en toute autre chose il a besoin des mêmes qualités, des mêmes capacités qu'il lui faudrait avoir pour traverser un pays ennemi sur la terre ; il a le même besoin de connaître la topographie du pays où il rentre, les mœurs, les coutumes, la force et la faiblesse des habitants et de se pourvoir de tous les moyens pour se mettre à l'abri. Dans chaque état, il ne tient sa place que selon sa puissance, son savoir, ses capacités et ses moyens de les utiliser ; et dans les deux états il est essentiel qu'il compte sur lui-même, et sur nul autre.

Et voici que nous constatons la grande différence entre l'état de l'homme psycho-intellectuel développé et l'homme non psychique après la transition. Le premier sait où il est, il a la connaissance plus ou moins parfaite de son entourage (selon son état de développement), tandis que pour le second, qui ne sait rien, la transition est brusque, et il se trouve dans l'état du corps nerveux, faible, confus et souffrant, étant privé pour la première fois de son enveloppe habituelle, et hors de son propre élément, entouré par des puissants ennemis qui vivent de la vitalité et des restes de l'homme ; on peut facilement deviner son sort, lui le non-psychique, le non développé, son corps nerveux n'ayant pas d'affinité avec le degré plus élevé, l'état de l'âme qui est en rapport sympathique avec l'intelligence quand il a lâché le corps matériel et par conséquent le degré de matérialité sur lequel se concentraient toutes ses pensées, il se trouve isolé, sans but, sans secours, désolé, étant exclu des affaires de l'ambition ou du plaisir du passé ; et n'ayant pas d'aspirations vers l'avenir pour lui insoluble, il succombe rapidement aux attaques des ennemis et devient l'enveloppe dans laquelle plus ou moins parfaitement (sous des conditions favorables) ils peuvent se matérialiser, ou, s'il a de la sympathie pour ceux dans le pouvoir desquels il est tombé et qu'il devienne volontiers leur instrument, il est possible que sous leur protection, ou plutôt comme leur prisonnier, il lui soit permis à lui-même de se matérialiser, parceque de cette façon il peut mieux faire selon leur volonté, et remplir leur desseins.

La terre est le lieu du développement, et c'est dans le corps que nous devons lutter et vaincre.

Considérons le corps nerveux : le corps nerveux dont l'enveloppe immédiate est le système nerveux, dont le siège principal, le chef-lieu, pour ainsi dire, est dans les cellules du cerveau, ganglions, etc. Le corps nerveux est si intimement lié au système nerveux, que, quand une main ou un pied sont séparés du corps, lesquels membres sont les plus éloignés du cerveau, un malade sensitif assez fréquemment souffre et se plaint de douleurs ou de sensations assez désagréables ressenties dans la main ou le pied, comme s'ils n'étaient pas amputés, et une telle sensation dure jusqu'au moment où le corps nerveux s'est accoutumé à la perte de son entourage habituel, ce qui prouve que le corps nerveux est l'état immédiatement lié au corps physique, que le système nerveux est son enveloppe immédiate, et que quand cette enveloppe, visible et tangible, ne le protège plus, étant détaché du corps, il souffre et communique la conscience de sa souffrance ou de son malaise au cerveau de l'invisible corps nerveux dont le siège est le visible ganglion ou cerveau, et la souffrance et le malaise ne cessent pas jusqu'à ce que le cerveau du corps nerveux se soit accoutumé à la perte de l'enveloppe de son membre.

La compréhension et la réalisation de ce corps nerveux sont de première importance, non seulement au psychologue, mais au rare médecin-psychologue, qui, tout en s'occupant de l'état de l'homme immédiatement après qu'il a quitté ce corps matériel, se dévoue au soulagement des maux dont le corps est l'héritier, ce qui est une tâche des plus nobles et des plus lourdes. Y a-t-il un vrai médecin expérimenté, d'une pensée profonde, qui ne connaisse, quand il y songe tristement, cette espèce de maladie si mystérieuse, intraitable et terrible, classifiée sous le nom de maladie nerveuse, ces maladies qui se manifestent dans une variété si embarrassante, et qui trop souvent se moquent de la science des scientistes les plus savants ? On dit que le malade souffre des nerfs, de l'hystérie, l'anémie, etc., etc., il n'y a apparemment rien de changé dans la structure organique ; cependant la circulation est interrompue, la digestion fonctionne plus ou moins défectueusement, la respiration est tellement affectée qu'en des cas graves on s'en alarme justement, avec anxiété ; en effet, les muscles involontaires qui dépendent surtout, afin de fonctionner convenablement, de la grande corde sympathique, sont dérangés. Enfin le malade peut devenir morbidement sensitif, surexcité ou découragé par des choses insignifiantes qui jadis ne l'auraient pas impressionné, troublé mentalement, troublé moralement, facilement mis en colère, ou accablé par la peur, quoique ni la colère ni la peur n'aient une cause sérieuse, et tout cela sans aucune maladie physique, mentale ou morale reconnue et par conséquent probablement guérissable. La souffrance s'accroît, quoiqu'il n'y ait point de changement de structure. Les voyages, la société, les plaisirs, les amusements, le raison-

nement et les conseils des autres ne peuvent alléger la maladie indéfinissable; et sans aucune cause visible et logique, que le plus soigneux et savant diagnostic manque de découvrir, le malade subit simplement la transition.

Les observateurs expérimentés se seront aperçus sans aucun doute, que les malades ainsi affectés ne sont pas les hommes et les femmes non psychiques, animiques, mais des sensitifs d'un organisme raffiné, et que les femmes en sont plus fréquemment affectées que les hommes, de même que les passives plutôt que les actifs sont assujetties à l'influence du magnétiseur; en effet, les personnes qui sont ainsi affectées et celles sujetes à la trance ou les médiums appartiennent au même type psychique, et voilà la clef du plus grand nombre des maladies nerveuses qui ne doivent pas leur origine à un mal organique. Et pourquoi? Parce que le corps nerveux du malade est beaucoup plus développé, plus sensible, plus expansif que ceux des autres, et par conséquent, pendant l'existence sur la terre, étant encore dans le corps matériel, si un tel sujet n'est pas sous une protection efficace, le corps nerveux devient capable d'être impressionné par ces mêmes êtres qui ne peuvent affecter les moins sensitifs qu'après la transition, et la respiration pénible, les secousses, les contorsions, les convulsions, l'épuisement auxquels ces malades sont exposés, sont semblables aux souffrances de ceux qui subissent la transition, et il en est ainsi nécessairement, puisque ces symptômes sont occasionnés par la séparation partielle, la sortie forcée du corps nerveux du corps matériel, à travers le système nerveux son enveloppe; nous disons la *sortie par force* ou par violence, parce que, règle générale, le corps nerveux (dans ses trois états que nous avons indiqués dans l'article *Magnétisme et Psychisme*) doit, sous une compétente protection, pouvoir être projeté hors du corps, et y être rappelé aussi facilement et avec aussi peu de douleur que nous émettons une pensée concentrée dans la lumière de l'intelligence et que nous saisissons l'idée sur laquelle elle est concentrée et pour en retirer la pensée à volonté. Et cette sortie et ce retour ne s'appliquent pas seulement au corps nerveux, l'intermédiaire entre le système nerveux du corps (lequel corps a aussi ses trois états) et l'âme, mais à tous les états d'être auxquels la formation individuelle s'étend (nous écartons ce sujet pour le moment); il suffit de dire que chaque état d'être, c'est-à-dire chaque état intermédiaire doit pouvoir passer à volonté, sous une protection compétente et par conséquent au moyen de la force magnétique à l'état qui lui est immédiatement lié.

Que signifie la déclaration à l'égard du corps: « J'ai reçu le pouvoir de l'origine de mon être, de quitter le corps et d'y rentrer », si ce n'est que moi, le psycho-intellectuel, le divin et humain, j'ai un pouvoir autorisé de sortir du corps nerveux, et de rentrer dans le corps à volonté, lequel pouvoir, s'il s'étend jusqu'à tous les états d'être que possède l'individu constitue la perfection d'être? Mais, pour le moment, ce qui occupe l'attention et ce qui est plus immédiatement important, c'est la considération du corps nerveux qui est l'intermédiaire entre l'âme et le corps, et sans la connaissance et le développement duquel il est impossible de faire des progrès dans les recherches psychiques. Nous avons dit ce que nous savons à propos des maladies soi-disant nerveuses, par un motif philanthropique seulement, car tandis que, pour la plupart, ce que nous avons indiqué sera reçu avec indifférence ou dédain, d'autres çà et là peuvent écouter, chercher et trouver un remède pour le grand mal qui à présent fait de si terribles ravages parmi l'élite psychique de l'humanité, œuvre d'une vraie philanthropie à laquelle nous serons toujours heureux d'aider tant que nous pourrons.

Savoir l'origine d'un désordre est un progrès important vers la guérison du désordre; en ce cas, comme dans tout autre « Savoir c'est pouvoir, et celui qui a le savoir, à lui la victoire ». D'ailleurs les expériences du temps actuel prouvent qu'il y a des voyants et des sensitifs qui s'en vont à volonté à des distances éloignées pour voir, entendre, et même quoique très rarement toucher des personnes et des objets qui sont dans la matérialité du corps; maintenant, ces sensitifs doivent par nécessité (puisque rien ne peut exister hors de son propre degré de raréfaction de la matière) être dans leur propre élément, c'est-à-dire dans l'état et l'entourage qui leur sont naturels, c'est-à-dire celui du corps nerveux, l'état immédiatement lié au corps, l'état intermédiaire entre le système nerveux ou le degré le plus élevé du corps et le degré le plus bas de l'âme, c'est-à-dire l'âme des sens. D'un autre côté, nous trouvons des sensitifs qui passent à ce qu'on appelle l'extase, c'est-à-dire à un état plus élevé, partant, plus raréfié, et ceux-ci ne discernent pas les êtres et les objets de la terre, mais les êtres et les objets dans le degré de matérialité moins dense où ils s'éveillent; et il est à remarquer qu'ils ne voient pas premièrement un degré et puis un autre, un état premièrement et puis un autre, à l'exception de tels sensitifs qui ne sont pas suffisamment développés ou suffisamment en repos et qui pour cette raison s'égarent d'un état à un autre. Ces indications sur lesquelles nous avons appelé l'attention qui sont celles de tous les magnétiseurs pratiquement expérimentés prouvent qu'il y a des états et des degrés variés d'être, et que le sensitif a en lui des états et degrés y correspondant, car, de même que c'est par les organes des sens, les plus matériels, et par eux seulement

que nous sommes mis en communication avec notre entourage matériel, il en est de même dans chaque état ou degré d'être; chaque état étant en lui-même en trois ou quatre parties, et capable d'être instruit, développé, et de progresser vers la perfection, chaque individuel état du sensitif. étant conscient de l'état correspondant, et pouvant y être utilisé selon la perfection des sens originels et de leur développement; parce que, comme nous disions, il y a des degrés divers de la densité s'étendant de raréfaction à raréfaction, du corps à l'esprit inclusivement, lesquels degrés de densité demandent des conditions variées pour atteindre le même but, comme par exemple une boîte qui contiendrait un solide ne contiendrait pas un liquide, celle qui contiendrait un liquide ne pourrait contenir un gaz, et celle qui contiendrait les gaz les plus denses ne contiendrait pas les gaz les plus légers. Ainsi l'existence des divers états d'être et la capacité de l'homme psycho-intellectuel d'entrer en ces états en conscience, et en utilité correspondant à son rang psychique et à son développement, est démontrée et prouvée. Ne parlant à présent que des quatre états avec leurs trois degrés, c'est-à-dire le corps, le corps nerveux, l'âme et l'intelligence, (nous avons indiqué dans l'article *Magnétisme et Psychisme* récemment publié, les états dans leur intégrité, leurs degrés et leurs couleurs), le sensitif ne peut pas entrer dans l'état intellectuel sans passer par le corps nerveux et pour passer de l'état nerveux à l'état de l'intelligence, il devra passer par l'état de l'âme qui est immédiatement en contact avec l'intelligence.

Une personne qui est dans l'état de l'intelligence ou en état de l'âme, ne peut pas en ces états, voir, entendre et toucher les choses matérielles sur la terre. C'est le corps nerveux *et le corps nerveux seul* qui peut ainsi agir, parce que *le corps nerveux et le corps nerveux seul est en rapport avec le physique*. Il y a une chose absolument nécessaire, que ceux qui se dévouent aux recherches psychiques doivent comprendre, avant qu'aucun résultat satisfaisant, aucun progrès réel ne puisse être obtenu, c'est *la connaissance des divers états et degrés d'être, et leur place et fonction dans la chaîne de l'existence cosmique et individuelle.*

C'est un fait regrettable que les constituants du sang, des cellules, des molécules et des atomes ne soient pas le sujet d'une recherche spéciale du psycho-physiologiste, parce que la connaissance ainsi acquise serait le moyen d'éclaircir ce qui est à présent obscur, et ainsi de dissiper les nuages d'erreur et de confusion qui actuellement divisent les psycho-intellectuels, et empêchent cette unité si essentielle, dans laquelle seulement peuvent les membres du corps remplir leurs fonctions convenablement. Par suite c'est l'incertitude et la faiblesse qui sont à craindre plus que les adversaires extérieurs les plus puissants; *ceux-ci quelque redoutables* qu'ils soient ne seraient que de la poussière sous nos pieds, ou comme l'argent ou l'or dans le feu, si les psycho-intellectuels ne formaient qu'un tout unique comme l'est leur origine.

On se souviendra qu'il y a moins de trois cents ans la circulation du sang était inconnue, et que l'annonce de cette circulation fut reçue avec cette violence et ce dédain avec lesquels l'ignorance, la routine et l'erreur reçoivent toujours la vraie science, le progrès et la vérité. A présent, si quelqu'un niait la circulation du sang, il serait considéré comme fou ou imbécile. En outre, à l'aide du microscope, continuellement perfectionné, il est prouvé qu'il y a des êtres individuels ayant des fonctions de digérer, de se remuer à volonté, de propager leur race et, dont un millier peuvent vivre dans un demi-millimètre cube d'eau, et que les globules de sang semblables au disque sont de dimensions à peu près les mêmes dans ce monde de l'infiniment petit. Cependant, non seulement ces infusoires et ces globules sont des molécules, mais chaque molécule est composée d'atomes, chaque atome a son propre être individuel, et son genre spécial de la vie. On a recherché les constituants du sang; mais l'investigation du chercheur scientifique, mécanique, doit, par nécessité, être bornée par la perfection de ses moyens: semblable à son semblable, le mécanique au mécanique. Ainsi soit-il.

A l'égard du psycho-intellectuel, il en est autrement, parce qu'il a son pouvoir des instruments, qui ne sont pas simplement mécaniques, au moyen desquels sa connaissance commence là où se termine la connaissance mécaniquement bornée.

En réalité, les globules du sang semblables au disque, qui sont microscopiquement visibles sont l'entourage de l'invisible, tout comme le visible système nerveux de l'homme est l'enveloppe, dans sa multiplicité de formations cellulaires variées du corps nerveux qui est invisible, et de même que ce qui est dans le sang qui est visible, soutient la vie du visible système nerveux, ce qui est le plus proche, l'état le plus matériel de son invisibilité, soutient le corps nerveux invisible. (Nous aborderons probablement plus tard l'étude profonde et détaillée des globules du sang ainsi que des propriétés, des états et capacités cellulaires).

Maintenant il est reconnu et accepté que les globules du sang de l'homme diffèrent de ceux des animaux inférieurs, de même qu'il y a différence entre les globules du sang chaud et du sang froid, et cela d'une façon si absolue, que quand des traces de sang sont trouvées près de l'endroit où on suppose qu'un meurtre a été commis ou sur les vêtements du meurtrier supposé, le rapport

scientifique à l'égard de la nature du sang est accepté comme témoignage pour constater si c'est le sang d'un homme ou d'un animal ; cependant cette distinction extérieure et visible devient comparativement insignifiante, devant celle de la différence psychique et invisible qui est tellement grande que ceux qui comprennent ce sujet peuvent être fixés à l'égard des états de l'homme, psychiquement, intellectuellement et moralement avec autant de certitude que le médecin qui, en beaucoup de cas, a pu constater l'état physique de ses malades en considérant l'état du sang visible. Cette partie de la science psychique, quoique tombée dans l'oubli en même temps que beaucoup d'autres parties semblables bien connues dans le passé lointain, et même dans les temps historiques, longtemps après que sa signification fut perdue et le symbole oublié, la cérémonie ou expression extérieure fut pratiquée ou ordonnée ; par exemple, les commandements bibliques « Vous ne boirez pas du sang des animaux tués ». — « Vous verserez leur sang par terre comme de l'eau » c'est-à-dire liquide. — Et pourquoi ? Parce que ceux qui ont fait et transmis ces commandements savaient que le sang liquide ou vivant contenait non seulement la nourriture convenant au corps, mais aussi celle d'autres états d'être, par conséquent, de même que la loi défend universellement toute fréquentation sexuelle entre les animaux et l'homme, afin d'éviter la confusion et détérioration physique des races, de même cette loi « Vous ne boirez pas du sang » fut faite afin d'éviter la confusion et la détérioration du corps nerveux. De plus, on remarquera que non seulement il était défendu de boire le sang nouvellement versé, mais aussi sa conservation fut défendue. « Vous verserez le sang liquide par terre », c'est-à-dire avant que la vie ait quitté son enveloppe physique. Et pourquoi ? Parce que de même que le corps nerveux quitte le système nerveux graduellement dans son intégrité, après la transition, quittant premièrement les membres les plus éloignés du chef-lieu, le ganglion, le cerveau, et plus tôt ou plus tard (peut-être plus tard qu'on ne le croit généralement) les grands centres nerveux, ainsi, d'une façon semblable, le corps nerveux invisible des globules du sang quitte son enveloppe visible et de même que des êtres attendent la sortie du corps nerveux pour s'en servir, de même dans un moindre degré ils ont pu utiliser le corps nerveux des globules de sang quand tout ce sang est réuni, ce qui arrive quand on verse le sang d'un animal récemment tué dans un vase. De plus, dans les anciens temps, quand un guerrier tuait dans une bataille un ennemi qui était un homme renommé, pré-éminent parmi ses confrères à cause de ses prouesses, de son endurance ou de sa force, c'était la coutume qu'il remplit une petite tasse de sang chaud du héros tué et de le boire devant ses guerriers assemblés. Et pourquoi ? Parce que l'on croyait qu'en buvant le sang vivant, il partageait les qualités du chef déchu.

Considérons aussi le symbolisme du rite que les Eglises grecque et latine également professent avec toute la pompe et cérémonie possible. Qu'est ce autre chose que le partage du sang de la vie (l'hostie est d'une origine plus récente) du Dieu, homme typique, afin que ceux qui agissent ainsi puissent s'unir avec Lui en sa nature et en ses attributs ? Ce rite encore existant est tout ce qui pratiquement (combien faiblement et imparfaitement ceux qui savent son origine, peuvent seuls concevoir !) remémore ce qui dans le passé lointain fut seul connu du Royal Archi-Hiérarchique, à l'époque de la théocratie, comme on devine partiellement à l'époque de la royauté par les membres de haut office et rang appartenant à la hériarchie, transmis, défiguré, perverti à l'époque de la République, vulgarisé à l'époque du socialisme chrétien et ainsi de suite graduellement dégénérant dans des fêtes de sectaires et d'anarchistes. Nous nous exprimons ainsi sans aucune pensée non charitable envers ceux de bonne volonté, mais simplement pour avertir les individus qui croient avoir quelque clef ou sceau occulte, qu'ils doivent garder très jalousement ce que la clef ou le sceau enferment, car, s'ils ne le gardent pas ainsi, un temps viendra sûrement où ce qu'ils auront vulgarisé deviendra une arme fatale, dirigée contre eux-mêmes ou contre leur œuvre par la foule qui, dans son ignorance et son égoïsme désordonné, voudra que tous deviennent des rois et des prêtres du Très-Haut.

Il est vrai que la véritable Cabale de toutes les nations de l'Orient se garde elle-même, inviolablement, immuablement ; mais la responsabilité ne s'en est pas amoindrie chez les Pandoras ou les Pandoros qui ont envie d'ouvrir chaque boite occulte qu'ils ont pu obtenir, et qui, contrairement au Pandore d'autrefois. trop souvent ne trouvent au fond de la boîte, aucun espoir pour la pauvre humanité, mais seulement ce qui ajoute à la confusion, au dérangement et à la souffrance, ce qui (malheureusement) est une œuvre de surérogation. Enfin, c'est une habitude actuellement chez les médecins d'une certaine école, d'ordonner à leurs malades de boire le sang chaud des animaux qu'on a tués, et les malades jeunes et sensitifs sont emmenés chaque matin à l'abattoir (entre les portes duquel un cheval de race ne passera pas, tellement l'odeur du sang est écœurante) et après avoir écouté la chute de la hache sur la tête de l'animal sans défense, sur la tête du petit, arraché au sein de sa mère, ou de la mère, dont le dernier soupir était un mugissement ou un bêlement pour appeler son petit, ils boivent du sang de l'animal (dont au commencement ils se détournent avec dégoût), avant même que les

yeux du mourant si éloquents dans leur terreur, leur agonie, ou leur douleur, deviennent ternes par la mort. Et pourquoi cela? Parce que les malades profitent aussi de la force et de la vitalité de l'animal dont ils ont bu le sang. Et ils partagent ainsi la nature et les qualités de l'animal!!!

Oh! science moderne! Ah! civilisation moderne!

On s'apercevra par ce que nous avons constaté (ce n'est point une hypothèse, mais un fait prouvé, rien de nouveau, mais simplement une note de la sagesse antique) que chaque état (chaque état comportant trois ou quatre subdivisions) en enveloppe un autre. Ainsi à l'égard des quatre premiers états, le corps est l'enveloppe immédiate du corps nerveux, le corps nerveux de l'âme, l'âme de l'intelligence. De même que le crâne enveloppe la dure-mère, la dure-mère l'arachnoïde et l'arachnoïde la pie-mère, quoique la comparaison ne soit pas très juste, cependant dans les deux cas, l'arrangement des enveloppes ne s'écarte jamais, et si mal arrive à l'une, les autres en sont affectées. Ainsi, quand le corps nerveux est défait, dérangé ou de quelque autre manière malheureusement affecté, après la transition, l'âme qui, pour cette raison, ne peut plus communiquer avec la terre, et par conséquent est séparée de tous ceux auxquels elle s'intéressait le plus, et qui lui étaient des plus précieux, souffre selon sa sensibilité, sa perfection, la force de ses liens avec la terre, ses désirs ardents vers la terre! Et cette couronne de douleur est si lourde qu'à son tour elle ne peut, ou ne veut pas endurer la souffrance, et ainsi même si le corps nerveux n'est pas défait ou rendu pour elle tout à fait inutile, elle le quitte, et s'approche de l'intelligence pour y trouver le repos, au lieu de souffrir dans le degré de l'âme des sens (le degré le plus proche du corps nerveux par conséquent ayant avec lui l'affinité la plus naturelle)épuisée comme elle l'est par une lutte où elle n'a plus d'espoir. Il est écrit: « Les âmes justes sont sous la sauvegarde de Dieu, où ceux qui les tourmentent ne peuvent pas les toucher. A ceux qui n'ont pas d'entendement, elles semblaient mourir, mais elles vivent en paix ». Ceux qui tourmentent le corps nerveux ne peuvent pas les toucher? Oui. — En paix? Oui. Satisfaites. ? Non. Car jusqu'à ce que l'immortel soit perfectionné par son union indissoluble avec les états d'être, qui malheureusement sont à présent mortels, laquelle union constitue la perfection individuelle jusqu'à ce que les psycho-intellectuels s'éveillent dans la lumière de l'intelligence à la conscience de leur restauration qui est leur union avec l'Eternel, eux, les divins humains ne peuvent pas se regarder les uns les autres et dire en parlant de leur être individuel perfectionné: « J'en suis satisfait ».

En attendant, c'est le devoir des psycho-intellectuels de dire ce qu'ils *savent, et rien que cela*, afin de témoigner de ce qu'ils ont *vu et vérifié*, et *pas autre chose*, car les conjectures obscures des choses psychiques n'en finissent plus.

Pauvres enfants de la terre! Harassés, épuisés, d'un côté troublés, embarrassés, trompés, égarés, par des ennemis invisibles qui ne se lassent pas; de l'autre, tiraillés çà et là par des amis et des conseilleurs de bonne volonté qui désirent les servir et les améliorer, ou par les soi-disant religions, *sacrées par l'habitude*! Ainsi, l'un leur dit que le corps, le chef-d'œuvre de la Sagesse infinie, n'est qu'une vile prison de laquelle il faut s'échapper afin de pouvoir trouver le repos et la félicité; un autre enseigne que le sommet de la béatitude est de perdre l'être individuel, et d'être réabsorbé en Dieu; d'autres, qu'en passant d'un état à l'autre ils perdent les organes des sens; de sorte qu'en arrivant à l'état du corps nerveux ils sont privés des extrémités des nerfs ou qu'ils sont engourdis jusqu'à perdre le sens du toucher, qu'en arrivant à l'état de l'âme, ils sont privés de l'organe du goût c'est-à dire de la langue et du palais (c'est ainsi que ces pauvres âmes doivent nécessairement être muettes). A quoi bon pour eux dès lors, les fruits des arbres du jardin paradisiaque qui croissent au bord des eaux de la Vie, o vous les Saints? Hélas, pour vous, à quoi bon le nectar et l'ambroisie de ceux qui se régalent avec les Dieux olympiens? D'ailleurs on peut logiquement inférer que puisqu'atteindre un état, c'est subir une perte, l'être, en arrivant à l'état de l'intelligence, aura perdu les autres organes des sens aussi, de sorte que, si l'on réussit à arriver à la région de la beauté ineffable, de l'harmonie parfaite, de la société des bienheureux et des anges de Dieu, où est apprêté le souper de mariage de l'Agneau, où est le temple dans lequel s'élève sans cesse l'encens des encensoirs d'or; aveugle, sourd, sans aucune sensation extérieure, sans pouvoir sentir ni goûter, il ne lui restera plus que la conscience intérieure de ce bonheur dont il est à jamais exclu par la perte des organes des sens. Sans sensation, sans yeux, sans nez, sans langue ou palais, sans oreilles, ce n'est pas étonnant qu'il soit bien aisé d'être réabsorbé!

D'autres enseignent à l'homme qu'il n'a rien à faire, que tous ses efforts, tout son zèle pour la vérité, tout son sacrifice de soi-même sont inutiles parce que tout était accompli à l'intention d'un certain nombre d'élus, il y a près de 1900 ans; et ceux-ci, fassent-ils ce qu'ils voudront, violent-ils la loi de la charité à leur volonté, sont bénis tout de même, et tous les autres, bien que leur vie soit des plus nobles sont damnés éternellement. Et nous n'avons cité que quelques-unes des théories et des doctrines prévalentes, des théories et des doctrines qui défendent à l'homme de se servir de son intelligence (tandis que l'intelligence souhaite

passionnément, comme le cerf chassé par les chasseurs désire ardemment arriver aux sources de l'eau, de connaître Dieu afin de pouvoir l'adorer, non pas aveuglément, mais avec l'intelligence et en vérité) comme si l'intelligence n'était pas prééminemment le Divin, qui lui défendent de soigner le corps, enseignant au contraire à le mépriser, le négliger ou le matérialiser.

L'état actuel de l'homme nous présente un triste tableau, mais ce n'est que la vérité, qui est éternelle et selon que les psycho-intellectuels comprennent leur vraie position à l'égard du Divin Formateur et de la terre qu'il leur a donnée, graduellement la lumière de la vérité prévaudra. Il est vrai que nulle personne ne peut dire combien de souffrance, de douleur, de résistance nous attendent dans la lutte contre le mal, mais ceux qui combattent pour gagner un prix tel que celui qui sera notre récompense ne comptent pas ce qu'il coûte. Les chefs doivent faire abnégation de leur personnalité et de leur mérite pour ne considérer que la fin glorieuse semblable à la Divinité : être encore une fois dans l'état matériel de la terre, et dans tous les états antérieurs auxquels, par la nature et le rang, nous atteignons, savoir que dans la chaîne de notre être il n'y a aucun lien faible ou qui manque, qu'il ne manquera jamais, qu'il n'y a pas de lacune dans la chaîne de l'être individuel ni de division dans la collectivité, parce que les psycho-intellectuels et leur origine divine ne font qu'un, et savoir que l'arme formidable de l'ennemi, l'épée de la mort est brisée. Mais la première chose dans cette reconstitution de la chaîne d'être et de comprendre que les états variés existent, et qu'en l'ordre chaque état est parfait en soi-même, ayant tous ses sens comme un être parfait et que, si on s'aperçoit de la perte de cette perfection des sens dans quelque individu, dans quelque état d'être, on peut être sûr que c'est quelque catastrophe qui en est la cause ou quelque difformité telle que celles auxquelles les habitants de la terre sont exposés, de même que ces sensitifs, dont quelques-uns dans l'état de transe, peuvent voir et ne pas entendre, voir et entendre, mais ne pas sentir ou toucher, etc., etc., ces défauts étant individuels et non pas collectifs. Quant au sortir des états d'être, dans leurs densités variées, celui-là qui peut voir, entendre et toucher la matérialité, est le plus intimement lié au physique, c'est-à-dire au corps nerveux. Dans la soi-disant extase, c'est l'âme qui sort le plus fréquemment, et quand les communications intellectuelles sont reçues, c'est l'âme qui entre en communication avec l'intelligence, quoiqu'il puisse arriver que le sentitif entre en un état d'intelligence plus raréfié.

En disant toutes ces choses, nous n'avons qu'un but : celui d'aider les psycho-intellectuels dans leurs recherches psychiques. Personne ne profite par les expériences d'un autre, cependant quelques-uns qui entendent peuvent par leur propre expérience, sans préjugés, démontrer et prouver ce que nous constatons pour eux-mêmes — ce qui tendra à l'union et à l'ordre.

L'union, l'ordre, que c'est beau ! Les pensées liées l'une à l'autre, l'idée à l'idée, l'utilité à l'utilité, l'être à l'être dans tous les états et degrés ; chaque homme psycho-intellectuel remplissant l'office qui lui convient ; chacun grandissant en charité et sympathie envers ses confrères (de même les cellules dont nous parlerons avant peu) et tous comme un seul, dans les attributs de la miséricorde, la justice, la magnanimité, de même qu'en l'immutabilité et l'éternité de leur origine ; le passé et l'avenir, un seul présent sans fin, et ce présent nous dévoilant à jamais, selon notre capacité de la supporter, la lumière sacrée de la Vérité !

Max THÉON.

SUR LA VOIE DES MYSTÈRES

Dans le jardin de mon père, il y avait autrefois un grand arbre. Son tronc s'élevait haut dans les airs et s'épanouissait en branches superbes, en feuillage magnifique, en fleurs brillantes et en fruits délicieux. Il pénétrait dans le sol par une quantité considérable de racines successivement divisées en innombrables radicelles. L'extrémité de ces radicelles, à peine grosse comme un cheveu, se terminait par un petit gonflement, une petite boule spongieuse, que les savants nomment spongiole. Armé d'un très puissant microscope, et à la faveur d'une galerie, je m'approchai d'une de ces spongioles, et je vis un spectacle très curieux. *Ce petit globe était vivant.* Son enveloppe fragile, pleine de trous ou de spores, laissait voir tout un monde de molécules, de globules en mouvement. Je distinguai même un double mouvement. Les unes, descendantes, arrivaient aux parois de la spongiole comme des affamées, aspirant l'air, l'eau, et tous les principes nutritifs du sol environnant. Elles se gonflaient de sucs, puis remontant vers l'intérieur avec d'autres molécules vivantes, gorgées aussi de tous les principes de vie matérielle, se combinaient, s'amalgamaient dans un courant ascendant qui les emportait là-haut, *par la tête*, dans la radicelle même. Et ce double courant ne cessait pas. Toujours arrivaient de nouvelles molécules, toujours d'autres partaient.

En prolongeant l'examen, j'aperçus bientôt que la spongiole rejetait, expulsait, excrétait. Il en sortait des atomes de gaz, de liquides, de solides même, une poussière humide qui retournait au sol. La spongiole ne faisait qu'un échange. Les habitants réunis par un travail mystérieux, ne la

quittaient pas sans se débarrasser du résidu de leur élaboration. La table de vie se nettoyait continuellement.

Les excrétions rendues au sol formaient immédiatement toutes les combinaisons matérielles que réglait l'affinité de leurs éléments. De nouveaux gaz, de nouveaux liquides, de nouveaux solides à l'état d'atomesse rongeaient, s'écartaient pour laisser venir contre la paroi de la spongiole ceux des atomes qui y étaient appelés par l'aspiration intérieure de ce petit monde.

Je songeai qu'il se faisait là un travail analogue à celui de la respiration dans la cellule pulmonaire.

Les globules du sang veineux aspirent l'oxygène à travers les spongioles du poumon et lui rendent l'acide carbonique. Celui-ci retourne au sol, c'est-à-dire à l'air environnant.

Encore une fois, me dis-je, *la vie d'en-bas est comme la vie d'en-haut*. Puisqu'il en est ainsi, puisqu'une *loi unique* préside à l'élaboration à tous les degrés, voici ce qui doit se passer au cerveau pendant le travail de la pensée. Le milieu ambiant, le sol d'ici, ce n'est pas l'air, c'est le monde de la *matière radiante*, plein de vibrations, d'images, de pensées, de désirs, de volontés. Mon esprit vit là-dedans. Si les parois qui retiennent les cellules innombrables de son enveloppe sont encore épaisses, il communique difficilement avec ce monde radiant qui l'environne. Ses échanges lents n'apportent qu'une vie engourdie, vague et ténébreuse. Au contraire, est-il dégagé des plus dures enveloppes? La communication devient facile, vive et profonde.

Ce que d'autres ont pensé, extériorisé, il le voit, il le reçoit, il le rend modifié, épuré, élargi par les combinaisons infinies de sa réflexion et de son imagination. C'est ainsi que le monde d'idées progresse, s'élabore, par la même loi qui élabore la sève et qui élabore le sang.

Je n'avais pas quitté ma spongiole. J'allai plus loin encore dans mon investigation. J'arrachai une de ces molécules vivantes, je l'écrasai sous le champ du microscope, et je la vis composée d'une infinités d'autres, ses organes. C'est tout ce que l'observation put me montrer.

Mais il devenait facile à comprendre que chaque molécule avait eu pendant un moment une vie à part, et qu'elle se servait de sa liberté pour se nourrir seule, indépendamment des autres. Ce n'est qu'après s'être enrichie de ses acquisitions qu'elle s'unissait aux voisines, leur apportait ses éléments pour les grouper tous et former une organisation plus large, plus forte, plus complexe, capable de s'élever aux courants supérieurs de la vie des radicelles et des racines.

L'homme fait de même, pensai-je. Après la vie isolée de la famille, vient le groupe de la cité, de la tribu, de la nation, s'élargissant et montant toujours vers la vie humanitaire.

MANSUY *(Science et Foi)*.

TRIBUNE POUR TOUS

LA THÉRAPEUTIQUE SOMNAMBULIQUE. *De Fort-de-France* (Martinique).

L'agent ou fluide magnétique est un agent naturel qui est d'autant plus salutaire que celui dont il émane jouit d'une santé florissante. Mais le sommeil qu'il produit est en partie indépendant du pouvoir de l'opérateur, car, sous l'influence de diverses causes, le sujet, d'ordinaire très clairvoyant, éprouve quelquefois des hallucinations. Croyant voir les faits sur lesquels on le consulte, il peut les confondre avec des impressions ou des images dont la source varie.

Un fluide malsain, trop chargé, la magnétisation dans un but illicite, etc., constituent autant d'entraves à la clairvoyance somnambulique.

Fréquemment, des maîtres en magnétisme échouent piteusement dans leurs tentatives, parce qu'ils se fient aux dires mensongers de somnambules détraquées. C'est pourquoi certaines gens se hâtent de conclure que les somnambules ne servent à rien.

Cependant si le somnambulisme n'avait pas rendu et ne rendait pas de services, au point de vue thérapeutique, il n'aurait pas conservé sa vogue, et il aurait été abandonné depuis longtemps.

C'est le 4 mars 1784 que le marquis de Puységur l'observa à Buzancy, près de Soissons, sur un de ses paysans, nommé Victor, ainsi qu'il le raconte lui-même.

« C'était, dit-il, un homme de 23 ans, alité depuis quatre jours, par l'effet d'une fluxion de poitrine. La fièvre venait de s'affaiblir. Après l'avoir fait lever, je le magnétisai. Quelle fut ma surprise de voir, au bout d'un demi-quart d'heure, cet homme s'endormir paisiblement dans mes bras, sans convulsions, ni douleurs. Il parlait, il s'occupait tout haut de ses affaires. Lorsque je jugeai ses idées devoir l'affecter d'une manière désagréable, je les arrêtais et cherchais à lui en inspirer de plus gaies. Il ne me fallait pas pour cela de grands efforts; alors je le voyais content, imaginant tirer à un prix, danser a une fête, etc. Je nourrissais en lui ces idées, et par là je le forçais à se donner beaucoup de mouvement sur sa chaise, comme pour danser sur un air, qu'en chantant (mentalement), je lui faisais répéter tout haut... Quand il est dans l'état magnétique, ce n'est plus un paysan niais, sachant à peine répondre une phrase, c'est un être que je ne sais nommer. Je n'ai pas besoin de lui parler; je



pense devant lui, et il m'entend, me répond. Vient-il quelqu'un dans la chambre, il le voit, si je veux ; il lui parle, lui dit les choses que je veux qu'il lui dise, non pas toujours telles que je les lui dicte, mais telle que la vérité l'exige. Quand il veut dire plus que je ne crois prudent qu'on entende, alors j'arrête ses idées, ses phrases au milieu d'un mot, et je change son idée totalement. »

De Puységur renouvela ses expériences et constata que le magnétisé devenait clairvoyant en somnambulisme.

Ouvrons l'*Art de magnétiser* par Lafontaine, page 63, on lit : « Les somnambules magnétiques ont, je ne dis pas toujours, mais souvent le pouvoir d'apercevoir, percevoir, voir enfin les choses *actuellement existantes* à travers les corps opaques qui les dérobent aux sens ordinaires, quels que soient les obstacles ou les voiles qui les couvrent, et à des distances illimitées.

« Ils ont la faculté de prévoir et de prédire les évènements dont l'origine et le développement sont relatifs à eux-mêmes, dont le point de départ, la cause et le terme sont dans leur organisme. Ainsi un somnambule lucide malade annonce qu'il aura une crise, tel jour, telle heure...

« Les somnambules peuvent aussi prévoir, prédire des évènements entièrement indépendants de leur organisme, mais qui cependant ont déjà un point de départ...; ils voient toute l'anatomie de leur corps et ils étendent cette faculté aux étrangers, que l'on met en communication avec eux ».

Mais le pouvoir des somnambules est plus gaand et plus extraordinaire que ne l'expose Lafontaine, car la personne magnétisée possède, pendant tout le temps que dure son état, une exaltation incroyable des sens et acquiert une puissance considérable.

Les corps savants ont toujours méconnu ces facultés magnétiques ; cependant nombre de médecins, nombre qui s'accroît tous les jours, confirment les expériences déjà faites.

Citons, au hasard, le Dr Teste dans son *Manuel pratique de Magnétisme :*

« Quel que soit le degré de certitude des prescriptions somnambuliques, il est incontestablement supérieur à celui des ordonnances des médecins, et du moment que l'on a recours à leur lucidité, il faut suivre leurs conseils à la lettre; autrement, c'est perdre son temps. Et lorsqu'ils prescrivent une médication quelconque, ils ne manquent guère de dire au consultant : voilà ce que vous éprouverez, prédiction qui toujours s'accomplit, pourvu, bien entendu, que vous exécutiez leurs prescriptions ».

Il ne reste qu'à trouver de *vrais* somnambules. Sans être très rares, ils ne sont pas communs ; je parle de somnambules réellement lucides.

SARMAND, *magnétiseur*.

BONTÉ ET JUSTICE. *De la Corse.*

« Je lis *L'Homme nouveau*, et j'admire bien sincèrement l'esprit qui vous a dicté ces nobles pages. Oui, la Bonté règnera un jour souverainement ; mais à l'heure actuelle, la bonté doit faire place à la justice inflexible. Les représailles approchent : nous sommes en guerre. A la guerre, il faut des armes qui blessent, qui tuent l'adversaire. La guerre finie, la paix assurée, alors, mais alors seulement, il faut parler de miséricorde.

« Que dirait-on du père de famille qui, sous prétexte de bonté, laisserait pénétrer chez lui des misérables prêts à le détruire, à détruire sa famille, son bonheur ? Il faut de l'énergie, une énergie farouche qui mette hors de combat le malfaiteur. Le malfaiteur vaincu, songeons à la clémence, mais pas avant.

« Mais je comprends votre rôle. Vous parlez à l'avenir, vous vous adressez à la Société de demain. Vous n'êtes pas du passé, ni du présent qui n'est que la liquidation du passé. Vous laissez aux combattants leurs armes, sans vouloir vous en servir vous même ; vous savez que l'humanité nouvelle, semblable à un jeune plant, ne peut fleurir que sur le fumier... La pourriture présente est un gage de prospérité future. Après la charrue, l'ensemencement, la floraison.

« Restez donc, vous et les vôtres, les pionniers de l'Avenir ; ignorez les tristesses présentes ; mais le moment venu, hommes de paix et de bonté, souvenez-vous, souvenez-vous... »

L...

MICROBES. *Du Parc-Saint-Maur.*

Ayant été nourri du microbe à outrance, j'y croyais fermement. Mais voici que les articles de M. le Dr Boucher me tombent sous les yeux. Comme j'ai pour principe de n'avoir jamais de parti-pris, ces articles si solidement appuyés ont fortement ébranlé ma foi naïve aux microbes et aux microbiens.

Cependant je ne suis pas convaincu complètement et ceci parce que je me suis posé des questions auxquelles je n'ai pu répondre, celles-ci, par exemple :

Comment se fait-il que, depuis qu'on a trouvé le microbe et qu'on a appliqué contre lui la méthode antiseptique, la chirurgie ait fait de remarquables progrès ? Comment se fait-il que la diphtérie toujours mortelle, il y a quelques années, soit vaincue par le sérum de Roux ?

Je serais enchanté si M. Boucher voulait bien répondre à ces questions, ce qui achèverait de convaincre bien des lecteurs, j'en suis sûr.

Paul SCHMID.

Dans le prochain numéro, nous publierons la réponse du docteur Boucher. Elle achèvera, comme l'espère notre correspondant, de convaincre beaucoup de lecteurs sans parti-pris.



Balzac

En ce moment où la mémoire du grand Balzac est célébrée dans toute la France, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant quelques-unes de ses pensées. Nous ne dirons rien du grand écrivain (les journaux et revues en parlent assez), sinon qu'il fut un occultiste et un magnétiste, en même temps qu'un profond observateur, et peut-on être un observateur, un *voyant*, dans l'acception la plus scientifique et la plus haute du mot, si l'on n'est familiarisé avec la science occulte?

Or, Balzac était un voyant. Sans déprécier les autres génies, nous devons dire qu'il est le plus grand du siècle. La génération présente pressent déjà sa grandeur; la Postérité le sacrera définitivement.

QUELQUES PENSÉES DE BALZAC.

Imitez Moïse : dépouillez-vous de toute souillure; quittez bien complètement votre corps pour entrer dans le sanctuaire; autrement vous seriez consumé ; car Dieu... c'est la lumière.

(*Les Proscrits*, p. 55).

— Comment les hommes ont-ils si peu réfléch jusqu'alors aux accidents du sommeil, qui accusent en l'homme une double vie?

(*Louis Lambert*, p. 77).

— Le magnétisme, science jadis cachée au fond des Mystères d'Isis, de Delphes, dans l'antre des Trophonius, est retrouvé par Mesmer à deux pas de Lavater, précurseur de Gall.

(*Idem*, p. 181).

— Les évènements qui attestent l'action de l'humanité et qui sont le produit de son intelligence, ont des causes dans lesquelles ils sont préconçus comme nos actions sont accomplies dans notre pensée avant de se reproduire au-dehors : les *pressentiments* ou les *prophéties* sont les aperçus de ces causes.

(*Idem*, p. 25).

— *Et verbum caro factum est*, etc. (La parole s'est faite chair). C'est la formule traditionnelle de la volonté, du verbe, de l'action visible. Le Christ ne s'apercevant pas de sa mort, ayant assez perfectionné l'être intérieur par des œuvres divines pour qu'un jour la forme invisible en apparût à ses disciples; enfin, les mystères de l'Evangile, les guérisons magnétiques du Christ et le don des langues, confirmaient sa doctrine.

(*Idem*, p. 224),

— Ici-bas tout est le produit d'une *substance éthérée*, base commune de plusieurs phénomènes, connus sous les noms impropres d'*électricité*, *chaleur*, *lumière*, *fluide galvanique*, *magnétique*, etc. L'universalité de ses transmutations constitue ce que l'on appelle vulgairement la matière.

Le cerveau est le matras où *l'animal* transporte ce que, suivant la force de l'appareil, chacun de ses organes peut absorber de cette substance d'où elle sort transformée en *volonté*, fluide qui est l'attribut de tout être doué de mouvement. En l'homme, la volonté devient une force qui lui est propre.

...Aussi, peut-être un jour le sens inverse de l'*Et verbum caro factum est* (c'est-à-dire la chair s'est faite esprit) sera-t-il le résumé d'un nouvel Evangile.

(*Idem*, p. 337 et 345).

— Vous croyez à la puissance de l'électricité fixée dans l'aimant et vous niez le pouvoir de celle que dégage l'âme.

(*Seraphita*, p. 257).

— Rien ne ressemble plus à l'amour divin que l'amour sans espoir (sans espoir de récompense immédiate ou particulière).

— *L'effet*, n'est-ce pas la Nature? Et la nature est enchanteresse, elle appartient à l'homme, au poëte, au peintre, à l'amant; mais la *cause* n'est-elle pas, aux yeux de quelques âmes privilégiées et pour certains penseurs gigantesques, supérieure à la Nature? La cause, c'est Dieu.

MOUVEMENT SPIRITUALISTE

SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES SPIRITUALISTES. — *La bibliothèque roulante.* — Cette nouvelle création de la S. des C. S., qui a été accueillie par tous ses membres avec le plus vif plaisir, fait faire un grand pas à cette Société, en mettant à la disposition de tous ses membres, à un prix très-modique, *tous* les livres qu'ils peuvent désirer pour leurs études spiritualistes.

Voici quel en est le fonctionnement.

Moyennant un ticket de souscription variant de 5 à 15 fr. (bleu 5 fr., rouge 10 fr., vert 15 fr.) acheté au trésorier de la Société, on se fait délivrer par le bibliothécaire un des volumes de la série (bleu, rouge ou vert) de son ticket.

Le livre appartient alors *en propre* au sociétaire, mais il a la faculté de l'échanger, quand il ne lui convient plus de le conserver, contre un autre volume de la même série, moyennant un léger droit de 0 fr. 25 également représenté par des tickets vendus par le trésorier.

La bibliothèque vend à ses membres tous les volumes de son catalogue avec une remise de 25 0/0 sur son prix réel. Ajoutons que les premiers souscripteurs recevront gratuitement trois tickets d'échange, ce qui leur permet de lire trois volumes gratuitement et de conserver le quatrième qui représente la valeur de leur bulletin de souscription.

Tous nos lecteurs comprendront l'avantage de cette combinaison. En écrivant directement, 5, rue de Savoie, Paris, à M. Deullin, bibliothécaire qui est secrétaire aux séances de la société, les abonnés qui voudront profiter de cette combi-



naison auront tous les renseignements complémentaires concernant le service de la province.

Il y aura lieu aussi de trouver une autre combinaison qui permettrait de se rendre acquéreur de toutes sortes d'ouvrages, littérature, science, objets d'art, etc. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

THE OCCULT SCIENCE CERCLE. — M. A. Smith, président et secrétaire général de cette société, écrit dans l'*Initiation* comment a été formé ce cercle d'études. Son but, écrit-il, est de « faciliter l'étude de la science occulte dans toutes ses manifestations, spécialement par des expériences pratiques dans la limite du temps disponible et des connaissances accesibles, les anciennes traditions et chercher à découvrir ce qu'il y peut y avoir de vrai parmi les superstitions anciennes et modernes, dévoiler la signification ésotérique des cérémonies et symboles ; comparer les anciens mystères avec faits démontrés par les recherches scientifiques modernes et ainsi chercher à combiner le savoir et les traditions des anciennes civilisations dont nous héritons avec les méthodes modernes d'étude. »

L'auteur explique le fonctionnement et les résultats obtenus. Il est convaincu que tout expérimentateur sérieux doit connaître le magnétisme (et ses dérivés) base de la science occulte, du psychisme et de tous les faits spirites.

Nous félicitons M. Smith et nous espérons qu'en France nous arriverons à de semblables résultats.

CONFÉRENCE DE M. GAILLARD, (du 11 juin). — Le *spiritisme et la science*, sujet développé par l'orateur qui a énuméré tous les faits psychiques, après avoir passé en revue les phénomènes physiques successivement niés par les savants et enfin reconnus. M. Gailiard a su faire ressortir la différence entre le fait dit *spirite* et le fait psychique, confusion que beaucoup de fervents sont portés à faire. L'orateur a remporté un succès bien mérité devant un auditoire nombreux.

SOCIÉTÉ NOUVELLE. — « L'académie de Bio-Magnétisme » vient de se fonder à Berlin. Directeur: M. Paul Zilman. Organe de la société: *New Métaphysische Rundschau*.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ. — M. Richard Fuller Woodward, Richmond P. O. New-York, vient de fonder une société de recherches psychiques ; il met à la disposition de la société une propriété de 75 acres et 50,000 livres sterling (1,250,000 fr.).

ÇA ET LA. — Le journal *Les Inventions nouvelles* dévoile les trucs employés pour obtenir l'écriture spontanée sur ardoises ; tout en reconnaissant la véracité de ces phénomènes, il signale seulement les fraudes.

Le *Soir* (de Bruxelles) parle des *Voix de l'esprit*, ouvrage de M. Digues, et déplore de pareilles élucubrations qui, dit-il, ne guériront pas la plaie du scepticisme.

Les *Etudes franciscaines* publient un article *Religion de l'avenir* au point de vue catholique. Arguments très faibles.

ÉCHOS DE PARTOUT

LIGUE DES FEMMES. — Charmante représentation d'amateurs donné le 7 juin, dans la jolie salle de l'avenue Hoche, par Mme la princesse Wiszniewska, au bénéfice de la Ligue : « Les contes de la reine de Navarre » adoptation théâtrale où nous avons admiré, dans Mlle Achille Fould-Stiebey, une Marguerite vraiment délicieuse.

MORPHINOMANIE. — M. Paul Farez raconte qu'une nouvelle industrie tend à se répandre : celle du morphinisme. Dans certains quartiers de Paris, dit-il, des individus ont la spécialité de faire à la dérobée des piqûres aux gens du peuple sur les bancs des boulevards, des squares, etc., le tout moyennant une rétribution de cinquante centimes par piqûre.

SOMMEIL ANORMAL. — Le Dr Holzinger, de Saint-Pétersbourg, a observé en Ethiopie un cas d'*hypnomanie*. C'est un homme de 60 ans, de structure robuste, qui, à peine accroupi, laisse tomber sa tête et s'endort. Un cri, un contact le réveillent. Il est pris d'une envie irrésistible de dormir dès qu'il est au repos. Le médecin diagnotique : tremblement des deux mains, aucun trouble de sensibilité ni de motilité, réflexes tendineux et cutanés normaux, organes sains, état psychique normal au réveil, conscience et mémoire bonnes.

L'*hypnomane* déclare que pendant son sommeil, il a des hallucinations: toutes les nuits, dit-il, des gens marchent sous sa tente, il se croit possédé d'un malin esprit.

Nous défions tous les médecins du monde de donner une explication du fait, s'ils n'ont recours à la science occulte.

« L'ARGUS DES CONCOURS », directeur Raymond Lesage, 265, rue Solférino, Lille, public les programmes et palmarès de tous les concours littéraires de France et les pièces primées si les lauréats sont ses abonnés.

Abonnement annuel : 2 fr. 50

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES. — Un Congrès se tiendra à Boulogne-sur-Mer, le 14 septembre prochain. L'association britannique tiendra à la même époque sa session à Douvres. Les deux sociétés auront des séances communes.

LE MARIAGE EN AMÉRIQUE. — D'après *Médical and surgical Review*. — Une loi est proposée en Pensylvanie, qui interdira le mariage aux personnes atteintes de certaines maladies telles que syphilis, gonorrhée, épilepsie, tuberculose, etc.

Au Texas, et au Massachussets, le mariage d'épileptiques est prohibé. L'Ohio et le Maryland vont suivre leur exemple.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PHILOSOPHIQUES ET SOCIALES (*1, place Jussieu*). — Elle a pour but de favoriser, par tous les

moyens en son pouvoir, le progrès et la diffusion des sciences philosophiques et sociales. Elle a un bulletin périodique : *La Revue des études philosophiques et sociales*.

Nous avons remarqué dans le n° d'avril une conférence de Jules Bois : « Les femmes philosophes d'Hypathie à Clémence Royer. »

Les Universités populaires. — M. Deherme expose dans la *Coopération des idées*, les objections et les dénigrements qu'a provoqués la création des Universités populaires, telles qu'il les comprend. Et c'est précisément parce qu'il est au-dessus de tous les partis, parce qu'il est un esprit vraiment libéral, qu'il s'attire la critique quelquefois malveillante. Mais que M. Deherme ne se décourage pas. Toutes les novations sont ainsi accueillies; c'est leur baptême et c'est aussi leur rédemption.

Nous sommes heureux de constater que, peut-être même à cause de ces critiques, les Universités populaires entrent dans une phase prospère.

Les Cantiques de la Volupté. — Tel est le sujet d'une conférence donnée par Jules Bois à la Bodinière. Le sympathique conférencier nous a expliqué, dans le style imagé qu'on lui connait, ce qu'on doit entendre par *volupté*, c'est à dire toute la gamme de la sensibilité depuis le spasme animique jusqu'à l'extase religieuse. Mme Blanche Dufrène ponctuait, pour ainsi dire, les explications de l'orateur, en nous disant, d'une voix pénétrante, les vers de nos plus émouvants poétes.

Les médecins. — D'après une statistique officielle, il y a en France 17.735 médecins ou chirurgiens, soit 1.751 de plus que l'année dernière. Et la marée monte toujours ! Qu'on s'étonne, après cela, de leur acharnement à soutenir leurs privilèges !

La prostitution en Suisse. — « *Panem et lupanar !* » c'est sur ce cri que le peuple génevois a décidé de maintenir les maisons de tolérance. L'éloquence a été superbe en pareille matière ! Vive la civilisation !

Le rire. — Sous forme de feuilleton, M. A. de Vaulabelle écrit dans le *Journal d'hygiène* : « Comme le sanglot, le rire est la conséquence de contractions spasmodiques et involontaires du diaphragme. Il se traduit par un bruit particulier dû à la résonance des cordes vocales, et par une série d'expirations plus ou moins prolongées qui succèdent à une courte expiration. Ainsi, c'est par le même mécanisme que s'expriment ces deux sentiments opposés en apparence et pourtant si voisins l'un de l'autre : la joie et la douleur.

Le rire modéré est hygiénique ; il dénote une heureuse disposition de l'âme et un état de santé en général satisfaisant. Au contraire le rire fréquent et sans cause réelle est souvent un symptôme de bêtise. »

PSYCHO-PHYSIOLOGIE

Tics nerveux. — M. Brissaud et Feindel étudient le traitement du *torticolis mental* qui consiste en tics divers, attitudes, mouvements spasmodiques, obsessions, etc. Ils préconisent exclusivement la psychothérapie, l'exercice musculaire combiné avec l'éducation de la volonté, le *decubitus* ou l'immobilité au lit.

Plusieurs cas de guérison sont cités, celui-ci entre autres :

Au mois d'avril 1898, un jeune homme de 23 ans avait vu se produire une légère éruption d'acné marqué surtout au côté gauche de la face et s'accompagnant d'une sensation de démangeaisons desagréables. Il ne pouvait résister au besoin de se gratter et il en prit tellement l'habitude que le geste devint incessant et acquit de plus les caractères d'un acte automatique.

Les exercices auxquels le malade fut soumis se succédèrent en trois temps.

1° Dans un premier temps il accomplit alternativement les mouvements de flexion du bras sur l'avant-bras et d'élévation du bras pour porter la main à la joue, puis les mouvements contraires d'abaissement, avec lenteur et régularité, lui étant recommandé de concentrer sur ces mouvements et sur *la conscience qu'il en avait* la plus grande somme d'attention possible.

2° Dans un deuxième temps, il répéta des exercices d'extension énergique et rapide de l'avant-bras sur le bras en ajoutant, pour donner aux contractions musculaires leur plus grande intensité, la faradisation des extenseurs.

3° Enfin, dans un troisième temps, le malade, sur injonction, portait volontairement la main à la joue ; mais lorsque l'avant-bras était arrivé à la moitié de la course, il lui était ordonné, par un signal, d'étendre brusquement tout le membre.

Ces exercices furent répétés deux fois par jour, pendant vingt minutes. En six jours, la guérison était obtenue.

L'Hystérie aux Etats-Unis. — Voici les conclusions de M. E. Sheffield à ce sujet :

1° L'hystérie est une psycho-névrose, se manifestant par une série de troubles fonctionnels de l'un ou de tous les centres nerveux élevés (intelligence, sentiment, volonté) avec des troubles secondaires dans les centres plus inférieurs déterminés par un état morbide de la substance nerveuse. Il reste à décider si ces troubles siègent dans le neurone, dans la cellule nerveuse, ou dans ces trois éléments à la fois, ou bien s'ils sont dûs à un simple trouble de composition moléculaire chimique de la substance nerveuse.

2° L'étiologie de l'hystérie est aussi obscure chez l'enfant que chez l'adulte. Tout ce qui diminue la vitalité du malade agit comme cause prépondérante. Le rôle joué par l'hérédité comme facteur étiologique est surfait. Il faut tenir plus grand compte des causes acquises, parmi lesquelles il faut mentionner surtout l'imitation, les méthodes défectueuses de l'éducation, l'alcoolisme chez les jeunes enfants et le traumatisme.

3° L'hystérie atteint les petits garçons comme les petites filles dans la proportion de 1 pour 2. Elle est comparativement rare chez les enfants au-dessous de 8 ans, quoique cependant on voit parfois des enfants de 18 mois présenter cette affection.

4° La symptomatologie de l'hystérie est remarquable par sa multiplicité et ses variations de symptômes. Aux Etats-Unis, on les observe généralement dans l'ordre suivant :

Affections spasmodiques (convulsions, spasmes laryngés, contractions, catalepsie);

Troubles sensoriels, sensations douloureuses, anesthésies, cécité, rétrécissement du champ visuel, hémianopsie;

Troubles moteurs, paralysies périphériques, paralysie des muscles du larynx, aphasie;

Troubles viscéraux et vaso-moteurs (affections du tube digestif, dyspepsie, tachypnée, hyperpyrexie).

L'hypnotisme et l'alcoolisme. — *A la Société d'Hypnologie.* — M. Vlavianos rappelle que M. Forez a eu deux cas d'ivrognerie guéris par l'hypnotisme.

M. Jules Voisin dit qu'il faut distinguer l'alcoolique et le dypsomane. Le premier boit par occasion, par goût, par habitude; la dispomanie est une véritable psychose toujours précédée d'un état dépressif et mélancolique.

M. Bérillon veut faire intervenir le traitement psycho-mécanique. Lorsque l'alcoolique est endormi, on lui met en main un verre qui est censé contenir une liqueur; on invite le malade à porter le verre à ses lèvres, mais on l'arrête à temps et l'on crée ainsi un centre d'arrêt.

M. Liégeois (de Nancy) dit qu'on a soigné avec succès un grand nombre d'alcooliques.

Les leucocytes. — *A la Société de Biologie.* — En étudiant les lésions histologiques des centres nerveux dans différents états pathologiques, plusieurs auteurs ont attiré l'attention sur la destruction des cellules nerveuses par d'autres éléments auxquels on a donné le nom de *neuronophages*. Il résulte des études de MM. Franga et Athias que les leucocytes sont des éléments qui contribuent d'une façon puissante à détruire le protoplasma des neurones; ce sont de véritables *neuronophages*.

Galvanisation cérébrale. — M. Leduc, de Nantes, a fait à la Société d'Electrothérapie une communication sur la galvanisation cérébrale négative qui a pour action régulière et constante de dissiper les effets du surmenage intellectuel.

M. Gaiffe présente un appareil faradique à bobine oscillante donnant des courants d'intervalle rythmiquement variables.

Contractilité des muscles striés après la mort. — *A la Société de Biologie.* — Chez l'homme, après la mort, dit M. J. Babinski, les muscles, tout au moins certains muscles, particulièrement ceux de la face, avant de perdre leur contractilité électrique, passent par une phase dans laquelle leur excitabilité indirecte ayant disparu et leur excitabilité directe faradique étant abolie ou affaiblie; ils se contractent lentement sous l'action directe des courants voltaïques, et par conséquent, la contractilité de ces muscles subit, après la mort, des modifications qui, à une période donnée, offrent une très grande analogie avec la réaction de dégénérescence.

Quelle est la cause de la réaction de dégénérescence qui apparaît à la suite de certaines lésions des nerfs? On admet généralement que cette réaction est sous la dépendance des modifications histo-chimiques qui se développent dans les muscles dont les nerfs sont dégénérés. Mais si l'on considère que les caractères de la réaction de la dégénérescence peuvent apparaître dans certains muscles, ceux de la face, dès le 3° ou 4° jour après la section du facial, il y a lieu de penser que cette réaction tient tout au moins pour une part à ce que le muscle est alors complètement soustrait à l'influence du système nerveux et que l'excitation électrique ne porte que sur les fibres musculaires, ce qui reviendrait à dire que la réaction dite de dégénérescence ne serait, en partie au moins, que la réaction propre des fibres musculaires, sans aucune intervention des nerfs. Il serait dès lors légitime de supposer que cette réaction, après la mort, est due à ce que les éléments histologiques succombant avec une rapidité d'autant plus grande qu'ils sont d'une constitution plus élevée, les fibres musculaires conservent encore leur excitabilité électrique jusque à une période où l'excitabilité des filets nerveux intra-musculaire est abolie.

DECOUVERTES ET INVENTIONS

M. Thomas Tommasina, dans le *Bulletin technique*, démontre l'action physiologique du corps humain dans les courants extra-induits.

En poursuivant ses recherches sur les variations de conductibilité des limailles métalliques sous l'action des ondes herziennes, il a constaté, au moyen d'un cohéreur spécial immergé dans du mercure, que les ondes n'agissent pas directement sur les limailles, que celles-ci deviennent conductrices par l'action des extra-courants induits par les ondes dans les conducteurs métalliques réunis au cohéreur.

Après ces expériences et d'autres faites avec des corps conducteurs non métalliques, M. Tommasina place un cohéreur avec les deux godets à mercure à une distance de l'oscillateur telle que le premier ne devient plus conducteur, si pendant l'ac-

tion de l'oscillateur, il interrompt le circuit dans les godets en y laissant seulement les deux fils du cohéreur. Alors, en pinçant fortement entre l'index et le pouce légèrement humectés, de chaque main, un morceau de fil de cuivre très-court, il établit le contact dans chaque godet. Le cohéreur seul se trouve ainsi en court circuit avec son corps, pendant l'éclatement des étincelles, ensuite il arrête l'oscillateur et fait tremper, dans les godets, les deux extrémités des fils formant le circuit de l'accumulateur et du relai; immédiatement ce dernier agit, ce qui est constaté par la présence d'une petite lampe qui se rallume à ce contact. Le cohéreur devient donc conducteur par l'action des extra-courants induits dans le corps par les ondes électriques.

Il y a lieu de rapprocher ces expériences de celles de M. Pogorielssky dont nous avons parlé dans le numéro du 20 mai.

M. Max de Nansouty, *dans le Journal des Inventeurs*, nous renseigne sur les préparations chimiques qui tendent peu à peu à se substituer aux aliments naturels.

C'est ainsi qu'on fabrique de la vanille qui a plus de goût que la vraie. Dans les pâtisseries, sans prétexte de vanille, on trouve de l'aldédyde méthyle-protocatéchique, qu'on prépare en oxydant la coniférine par un mélange de bichromate de potasse et d'acide sulfurique.

M. Joarnet a épuisé les enveloppes d'avoine et en a extrait le parfum de vanille.

La poudre de liège bouilli dans de l'acide sulfurique étendu, filtré à chaud, et traité après refroidissement par l'éther, donne un résidu odorant qui est la vanilline.

La *dulcine*, après la saccharine, sucre *deux cents fois* plus que le sucre de canne. C'est un éthoxyphényl carbamide découvert en 1883.

Il faut mentionner la *glucine*, qui tient le milieu entre la dulcine et la saccharine.

La navigation aérienne va-t-elle entrer dans une phase de réalisation? On connaît les expériences d'Ader faites en octobre 1897 sur le champ de manœuvre de Satory.

Après le « plus léger que l'air », on a essayé le « plus lourd que l'air » et il semble que ce dernier système, qui est ce qu'Ader nomme l'*avion*, soit appelé à un succès.

La machine essayée en octobre 1897 était montée sur roues, les ailes ouvertes. La vitesse de l'appareil s'accrut progressivement, puis peu à peu les roues quittèrent le sol. L'*Avion* put s'orienter mais une tempête qui survint obligea l'inventeur à ralentir sa marche, et de ce fait les roues touchèrent terre.

Mais aujourd'hui, un nouveau perfectionnement a été apporté. Dorénavant les roues pourront se mouvoir dans tous les sens, alors que, dans l'expérience de Satory, ayant une direction fixe, elles ne purent résister au choc.

Il faut espérer que les expériences nouvelles feront de l'*aviation* un système de locomotion, laissant loin derrière lui l'automobilisme actuel.

La télégraphie sans fils. En quoi consiste-t-elle en somme? A faire des signaux qu'on lance comme une étincelle électrique au moyen d'un agent invisible. Tels les rayons X. La distance est-elle un obstacle? En théorie, non. « Les ondes de cet agent ou lumière mystérieuse, dit le Dr Caze, peuvent être expédiées à une distance quelconque, même jusqu'aux planètes Mars et Jupiter, avec la seule condition d'y établir des points terminus pour la transmission intelligente des messages.

L'appareil de Tesla enregistre avec exactitude chaque vibration et aucune densité du milieu traversé par les ondes ne pourra ralentir la vitesse de la transmission. »

M. Mercier, dans ses *Communications* avec Mars, expose les motifs qui lui font penser que les Martiens, plus avancés que nous, cherchent à entrer en communication avec les Terriens. Voilà un point terminus trouvé.

Tesla annonce qu'avant la fin de l'année il y aura un terminus à New-York et un autre à Londres.

D'un autre côté, d'ores et déjà, on a envoyé une dépêche entre la France et l'Angleterre, en utilisant les ondes hertziennes et les radio-conductions de Branly. Les expériences ont été faites le 27 mars 1899 entre Soutte Foreland et Wimereux.

Le Pearson's Magazine nous annonce une révolution... dans le chauffage.

Le combustible serait remplacé par la chaleur solaire, au moyen de verres grossissants. C'est à Tesla que serait due l'innovation.

La chaleur ainsi fabriquée est dirigée sur un cylindre rempli d'eau. Cette eau est préparée chimiquement de façon à se transformer en vapeur; après quoi, par un tuyau, elle passe du cylindre dans un autre récipient.

Là, elle est employée à actionner un moteur dont la force sera déterminée par les dimensions de l'appareil générateur de la vapeur. Ce moteur sera utilisé à la fabrication de l'électricité, et cette électricité ou sera employée séance tenante ou sera emmagasinée dans les batteries d'accumulateurs pour servir les jours ou la lumière solaire fera défaut.

Naturellement, vu l'économie du procédé, le chauffage, la traction, l'éclairage, etc. tout cela serait transformé du même coup.



VERS L'HARMONIE

La fin est le commencement

La glace enserre l'eau d'une armure d'argent,
Dans le vide sans borne et le brouillard immense,
L'immobile soleil, sous le ciel frissonnant
Luit, spectre des frimas, dans le morne silence
En les brumes d'opale où pleut son rayon d'or.
Pas un bruit, pas un son, nul souffle ne résonne,
Le vent seul qui rugit de lassitude endort,
Sous son manteau de deuil, la plaine monotone.
Pas un bruit, pas un son. La durée a ses lois
Et le monde mourra courbé sous la patience
Des temps marcheurs sans fin, et flammes, fleurs et voix,
Tout s'évanouira, tout, jusqu'à l'apparence.
L'Océan désarmé s'étendra dans la Mort,
Comme un titan vaincu fatigué de batailles
Et les monts décharnés sous l'immuable sort
S'affaisseront mordus par la faim des entrailles.
Nature, ta beauté prodigue de décor,
Etendra sur le seuil de l'âge sans mémoire,
De l'adieu terminal scellant tes lèvres d'or,
La couronne inutile où dormira ta gloire.
O soleil vieillissant fuyant de l'horizon,
Enroule-toi dans l'ombre et tombe en la poussière ;
Si le but de l'esprit dépasse ta raison
Cet esprit brillera quand mourra ta lumière.
Roule dans la laideur du lent épuisement,
Race que ronge ennui, lassitude de l'âge :
Le Progrès éternel abrite un firmament
Par de là le fini qui ferme ce rivage;
Le soleil invisible est le sublime aimant :
Sans son but idéal, l'homme serait immonde,
A la terre est promis le sombre écroulement,
Mais l'esprit échappé rallumera le monde.
Il boit dans l'infini des souffles créateurs !...
L'amour, la liberté, et leur sœur l'espérance,
Sous les voiles de deuil, faisant frémir les cœurs,
Conquerront l'harmonie et tueront la souffrance.
Le Progrès dans le jour gagne l'éternité ;
Quand cet astre épuisé fermera sa paupière,
L'esprit aura franchi les degrés d'âpreté
Et calme marchera vers la sainte Lumière;
Alors sur ce tombeau, berceau d'un nouveau nid,
Fondra les blocs de glace, et brisant le granit,
Choisira l'Harmonie et tuera toutes haines.

O. DE BÉZOBRAZOFF.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Contributo di fatti par la soluzione del problema di psicologia : r Etude documentée pour élucider la question de la survivance) par M. Falcomer, Alexandrie (Italie).

Il est à désirer que « Pro o controlo spiritismo » soit traduit en français.

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés bau ureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est renducompte, franco dans toute l'Union postale au prix marqué par les éditeurs.

Evolution de l'âme et de la société, par Felipe Senillosa. (*Traduit de l'espagnol par Alfred Ebelot*). In-16 de 271 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Felipe Senillosa a réussi à condenser dans ce petit volume un attachant résumé des principales questions qui se rattachent aux sciences psychiques. Après en avoir montre les lointaines origines dès les débuts de l'histoire, et suivi le lent et irrégulier développement à travers les âges, il explique où elles en sont aujourd'hui, depuis que des savants de valeur ont appliqué à ces recherches les procédés précis de la méthode expérimentale.

Il fait valoir que les déductions qu'il est légitime de tirer des découvertes déjà faites, loin d'être en contradiction, comme on l'a prétendu, avec la logique et la raison, peuvent servir de base à une doctrine philosophique très cohérente et très solide. Cette doctrine est fort incomplète encore. C'est à l'expérience à fournir les matériaux nécessaires pour la parachever. Il ne s'agit pas d'abandonner le principe fondamental de l'école positiviste, que rien ne doit être admis qui ne soit démontré expérimentalement. Il s'agit de trouver un mode d'expérimentation qui permette d'étudier, avec les ressources que nous offre la matière, ce principe immatériel, ce potentiel spécial et indestructible, qu'on est convenu de désigner sous le nom d'âme.

Le problème se trouve ainsi clairement, on peut dire carrement posé. M. Felipe Senillosa a tiré de ce point de vue et de la discussion des développements intéressants. Ceux qui sont familiers avec les sciences psychiques liront avec plaisir cette exposition nourrie et brève de leurs propres idées. Ceux qui n'en ont qu'une faible teinture, ou les tiennent même en suspicion, trouveront dans ces pages ce qu'il n'est guère permis à tout homme un peu curieux des questions de son temps, d'en ignorer.

REVUE DE LA PRESSE

Annales des sciences psychiques. — M. Ern commente le cas de Mme Pipers et de Pelham. Il examine comment le Dr Hodgson a été amené, après de longues années d'observation, à concluri en faveur de l'hypothèse spirite.

Il est certain, pour nous, après avoir lu les nombreuses relations de ces expériences, que G. Pelham est bien le décédé, qui s'est communiqué.

La preuve est faite, pour ce cas, comme pour bien d'autres.

La clairvoyance, la faculté supra-normale, la lecture de pensée, la télépathie, la sub-conscience, etc., tout a été passé en revue, et le Dr Hodgson, avec d'autres, s'est vu forcıuı, ‘ə unlpcəərlnqə

paraissait irréductible, à reconnaître le phénomène de la survie et par suite la réalité des communications posthumes.

Echo du Merveilleux. — *Les sourciers*. — Un correspondant écrit : lorsque mon pauvre père opérait, il s'annihilait complètement, il n'existait pour ainsi dire plus ; j'entends par là que le monde qui l'entourait n'existait plus pour lui. Il tenait sa fourche entre les mains, la pointe en avant et tendue horizontalement, s'avançait à petits pas, devenait blanc comme un linge et marchait ainsi jusqu'à ce qu'il fût sur un petit filet d'eau, et aussitôt sa fourche s'inclinait vers le sol en tournant dans ses mains, et impossible de la relever, tant qu'il restait sur ce filet d'eau ou source... Il opérait avec n'importe quel bois... Il était arrivé à ne plus avoir besoin d'opérer sur le terrain même. Vous lui décriviez la conformation de votre terrain, il le traçait avec le bout de sa canne sur l'emplacement où il se trouvait, sa cour ou son jardin, et vous expliquait aussitôt si vous possédiez un filet d'eau ou non, et vous désignait l'endroit exact de la propriété... Par son *travail* opiniâtre, il était arrivé à découvrir dans le sol des gisements de métal. A ce sujet, la famille, sachant son arrivée, cacha de l'argenterie dans le jardin.

Après le déjeûner, on prie M. P. de vouloir faire la recherche d'une fortune cachée dans le jardin. De bonne grâce, prenant une fourche que l'on coupe à l'arbre le plus proche, il indique l'endroit où se trouvait l'argenterie.

Initiation. = Numéro des plus intéressants : Nous signalons les *Etudes ésotériques* de A. Erny, sur l'évolution et l'involution ; l'*Occulte catholique* de Alta, le *Réveil de l'âme* de Schuré, le *Grand Arcane* du Dr Rozier.

Revue de morale sociale. — Nouvelle revue publiée sous la direction de M. Louis Bridel, professeur à la Faculté de droit de Genève. Dans le premier numéro, nous avons remarqué un article « L'évolution du sexe ».

« Il nous semble nécessaire, est-il dit, d'admettre comme postulat que l'hérédité est toujours bi-sexuelle pour commencer, bien que le plus souvent l'expression ou réalisation soit uni-sexuelle...

Claude Bernard disait que toutes les fonctions et par conséquent toutes les variations, trouvent leur interprétation dans le *métabolisme* de la cellule, dans sa tendance alternativement constructive et destructive, en d'autres termes dans son *anabolisme* et son *catabolisme*...

Quelles forces peuvent déterminer les formes organiques ? Les faits de nutrition et de reproduction sont-ils, comme l'a dit Swedenborg, la correspondance, l'expression matérielle pour ainsi dire de l'amour de savoir et de produire ?

Les données biologiques nous ont amené à penser que la partie finale de tels travaux serait la démonstration de l'alternance dans la vie spirituelle des individus, et conséquemment, dans la vie corporelle à travers des séries indéfinies d'existences, de la *prédominance relative* de chacune des deux grandes fonctions déterminatives du sexe, chaque être s'effigeant ainsi alternativement en masculin et féminin.

C'est l'*unité physiologique sous la diversité des phénomènes du sexe* ».

Le bonheur du Foyer. — Au sujet du *Traité expérimental* de notre directeur, M. le docteur A. Gaboriau s'exprime ainsi qu'il suit dans le *Bonheur du Foyer*, numéro de mai, une intéressante revue qu'il publie depuis quelques mois :

« Depuis la fin du siècle dernier, illustrée par les bruyantes manifestations thérapeutiques de la place Vendôme, bien des écrivains, des docteurs et des savants ont repris l'œuvre empirique de Mesmer avec le désir de la pousser dans la voie scientifique qui, de nos jours, doit être la seule voie de toute thérapeutique sérieuse. Beaucoup de livres ont été écrits sur le magnétisme ou sur certains côtés du magnétisme et désormais cet agent a pris sa place — place bien petite encore — dans la thérapeutique officielle. Les ouvrages de Charcot, de Luys et autres professeurs de la Faculté ne s'adressent qu'au public restreint des docteurs et étudiants en médecine. Des livres de vulgarisation d'une portée moindre, mais d'une compréhension plus facile, ont été écrits pour le public qui s'intéresse à la question. Parmi ces ouvrages, ceux de M. H. Durville ont le mérite d'être écrits dans un style clair, de présenter la question sous une forme accessible à la masse intelligente et d'avoir pour auteur quelqu'un qui a consacré sa vie à l'étude de la question. C'est plus qu'il n'en faut pour rendre recommandable, non seulement au public, mais encore aux médecins qui ne doivent négliger l'étude d'aucune branche de la thérapeutique, la lecture du *Traité expérimental de Magnétisme*, en 2 volumes, et des *Théories et procédés du Magnétisme*, 1 volume, par H. Durville, à la librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris. Nous tenons à déclarer ici que, pour notre part, nous avons souvent trouvé un secours efficace pour le traitement de nos malades, dans l'emploi du magnétisme, de la suggestion et de l'hypnotisme et que, bien que familiarisés par vingt années d'étude avec la thérapeutique pharmacologique, il est des cas où nous la voyons insuffisante, c'est ce qui du reste nous a incité à réunir la quintessence des meilleurs procédés thérapeutiques en une méthode sûre et vraiment efficace : la *Stellothérapie*, dont nous entretenons nos lecteurs au commencement de ce numéro ».



L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites.* — Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité, le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex. 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix 20 centimes.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu les rebouteurs, masseurs et magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris; et peut-être, enhardis par le succès, s'ils le remportaient, tâcheraient-ils de porter atteinte aux droits et prérogatives que le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*, et surtout celui de *Masseur-praticien* confèrent aux élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Après avoir délibéré, les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, ont décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les maladies sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux condamnent, tandis que d'autres acquittent ; et la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées, a acquitté les accusés.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. On voit par quels moyens indélicats les médecins veulent arriver à leur but. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco en gare ou par la poste aux conditions suivantes : 100 exemp. 7 fr. ; 50 exempl. 4 fr. ; 25 exemp., 2 fr. 50 ; 10 exemp. 1 fr. 25 ; 5 exemp. 75 centimes

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Deux brochures.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. L'*Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures*, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Idem*. Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. **Simonin**, 1 fig.

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*. 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem*, Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. —*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués*.

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme.*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme*. Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU. —*Respect à la Loi*. L'Expulsion des Jésuites.

REVEL. — *Lettre au Dr* **J. Dupré** *sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92*. Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. - *Le Magnétisme devant la Loi* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSEGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA,

C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAHAGNET, DELEUZE, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE, SWEDENBORG e *Tombeau* D'ALLAN KARDEC.

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste. *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils seraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SYNDICAT DES MASSEURS

ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs.* Association fraternelle des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage,* qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Les membres du Syndicat se réunissent le dernier samedi de chaque mois, au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures et demi du soir.

MASSAGE MAGNÉTIQUE

MASSAGE VIBRATOIRE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE

D'après la méthode du docteur **Iodko**

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves

23, Rue Saint-Merri, Paris

CLINIQUE GRATUITE

de l'École pratique de Magnétisme et de Massage,

le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin.

Les autres jours à 5 heures du soir, séances à prix réduit

TRAITEMENT A DOMICILE

M. DURVILLE *reçoit le jeudi et le dimanche de 10 à 11 h les autres jours, de 1 heure à 4 heures.*

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les Conseils pratiques du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les **Conseils pratiques** qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les *Conseils pratiques* sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*École de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le nº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le nº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons.*

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

***Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur*......... 10 fr.**

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de **M. Durville, 23**, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - M. VON PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitestrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere, à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur H. Durville *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.